

Boîte à outils méthodologique pour les porteurs d'actions d'éducation à la vie affective et sexuelle des jeunes



JUIN 2012

Sommaire

Préambule	p 3
Etape n°1: Constituer l'équipe et impliquer les partenaires	p 4
• Constituer l'équipe	p 5
• Impliquer les partenaires	p 10
Etape n°2: Analyser la situation et définir des priorités	p 13
• Analyser la situation	p 14
• Définir des priorités	p 21
Etape n°3: Définir les objectifs	p 23
Etape 4: Mettre en œuvre le projet d'éducation à la sexualité	p 28
• Planifier le projet	p 29
• Rechercher des intervenants	p 32
• Animer une action d'éducation à la sexualité	p 36
• Choisir un outil d'intervention	p 64
Etape n°5: Evaluer et communiquer sur le projet	p 70
• Evaluer le projet	p 71
• Communiquer et valoriser le projet	p 83
Annexes	p 85
Bibliographie	p 94

Préambule

La circulaire du 17 février 2003 relative à l'éducation à la sexualité dans les écoles, les collèges et les lycées, prévoit que « *Trois séances d'information et d'éducation à la sexualité doivent, au minimum être organisées dans le courant de chaque année scolaire* ».

Ces séances d'éducation à la sexualité avec les élèves ont pour objectif principal de :

- Leur permettre d'appréhender et d'intégrer les différentes dimensions de la sexualité
- Les aider à développer des attitudes de responsabilité individuelle, familiale et sociale
- Les aider à vivre une sexualité harmonieuse et épanouie

En leur apportant, en partant de leurs représentations et de leurs acquis, des informations complètes et objectives, ainsi que des connaissances scientifiques validées et régulièrement mises à jour.

Ce guide méthodologique est destiné à l'ensemble des professionnels amené à mettre en œuvre des actions d'éducation à la vie affective et sexuelle auprès des jeunes tant au sein d'établissements scolaires que de toutes autres structures destinées à accompagner des jeunes (maisons de quartiers, foyers de jeunes travailleurs...)

Il a pour objectif de vous apporter une aide dans la préparation, la structuration et l'animation de vos actions d'éducation à la sexualité. Pour ce faire, il présente à la fois des éléments de méthodologie pour chaque étape de mise en œuvre de l'action, des recommandations et conseils ainsi que des exemples d'outils simples pouvant être utilisés.

Ce guide a été conçu en 5 étapes reprenant les différentes étapes de méthodologie de projet préconisées par l'INPES :

- La constitution de l'équipe projet et la mobilisation des partenaires
- L'analyse de la situation
- La définition des objectifs
- La mise en œuvre du projet
- L'évaluation et la communication

Chacune de ces étapes comprend une présentation synthétique de la démarche à mettre en œuvre et donne des exemples de dispositifs, de techniques ou d'outils pouvant être utilisés par les professionnels.

Ce guide a été réalisé avec l'appui de l'Agence Régionale de Santé (délégation territoriale du Morbihan)

Etape n°1: : Constituer l'équipe et impliquer les partenaires

Constituer l'équipe

Constituer l'équipe projet

L'organisation d'un projet s'appuie, pour sa mise en œuvre, sur une équipe projet rassemblant toutes les personnes qui vont participer à l'élaboration du projet, à son suivi, à son évaluation et sa valorisation. Elle permet de définir un projet commun, fixer des objectifs et répartir les tâches.

Construire une culture commune autour de « l'éducation et la promotion pour la santé »

Il semble essentiel pour les membres de l'équipe projet de consacrer une première étape à une réflexion sur les représentations de chacun en matière d'éducation et de promotion pour la santé mais également de réfléchir sur les valeurs et les finalités visées ainsi que les raisons et les façons de mettre en œuvre le projet.

Cette première étape va permettre à l'équipe projet de se mettre d'accord sur « une culture commune » en matière d'éducation et de promotion pour la santé puis d'amorcer la réflexion sur les méthodes et les pédagogies pouvant être utilisées pour mettre en place le projet d'éducation à la vie affective et sexuelle.

On distingue plusieurs stratégies en éducation pour la santé (cf. *Tableau page suivante sur les stratégies en éducation pour la santé*). La complémentarité des stratégies contribue à l'efficacité de l'éducation pour la santé. Sans aller dans l'excès et imaginer une action déclinant toutes ces stratégies, il est important de choisir celles qui sont le plus en accord avec ses intentions éducatives, ses conceptions de la santé, de l'éducation pour la santé et ses propres valeurs.

« L'éducation pour la santé s'inscrit dans une politique de promotion de la santé telle que définie ... en 1986, dans **la Charte d'Ottawa** ».

« ...Elle a pour but que chaque citoyen acquière tout, au long de sa vie les compétences et les moyens qui lui permettront de promouvoir sa santé et sa qualité de vie ainsi que celle de la collectivité. Elle s'adresse à la population dans toute sa diversité avec le souci d'être accessible à chacun et de ... réduire les inégalités sociales de santé ... et interpelle tous ceux qui par leur profession ou leur mandat, exercent une influence sur la santé de la population, au travers des décisions qu'ils prennent ou des conduites qu'ils adoptent. »

Source: Plan national d'éducation pour la santé - Février 2001

Outil n°1: Les stratégies en éducation pour la santé

Stratégies	Définitions	Exemples	Efficacité , points forts et limites
Stratégie de facilitation réduction des risques	Action pragmatique qui vise à limiter les conséquences d'une pratique à risque, les dommages directs ou indirects	Distribution de préservatifs	L'efficacité de cette stratégie est peu étudiée mais tacitement considérée comme efficace
Acquisition de connaissances	Stratégie qui permet l'acquisition de savoirs	Information sur les IST et le VIH	L'ensemble des études portant sur la prévention en général signale que l'information seule, n'a pas d'effets ou des effets réduits sur les comportements. Pour être efficace, cette stratégie doit être associée à d'autres actions.
Réflexion sur ses attitudes et représentations	Vise la prise de conscience personnelle par la réflexion sur ses propres idées, valeurs, ou encore sur ses habitudes, ses choix de vie et ce qui les motive...	Emergence des représentations des jeunes sur le respect entre filles et garçons à travers l'utilisation d'un abaque de Régner (Cf. page...)	Peu d'éléments sont connus concernant l'efficacité du travail sur les représentations. On sait cependant que la création de forum de discussion est une stratégie efficace.
Renforcement des compétences psychosociales	Vise le développement des facteurs de protection. L'OMS identifie 10 compétences psychosociales sur lesquelles on peut agir. Le travail sur l'estime de soi, la confiance en soi s'articule à cette stratégie.	A travers une étude de cas ou une mise en situation sur les stéréotypes sexuels (exemple page ...) amener les jeunes à se questionner sur leurs pratiques.	Plusieurs méta analyses montrent que les actions qui sont axées sur l'acquisition de connaissances et sur le développement de l'estime de soi ou l'aptitude à prendre des décisions ou qui se focalisent sur la capacité à reconnaître les pressions sociales sont efficaces..
Stratégies « choc »	Faire peur, montrer les conséquences néfastes des comportements pour développer des mécanismes d'inhibition	Montrer aux jeunes des images des symptômes que génèrent les IST	Les études sont contradictoires sur l'efficacité de cette stratégie.
Stratégie participative	Concerne les actions où la population a une liberté de décision et de réalisation relativement importante. Les personnes peuvent être amenées à choisir le thème sur lequel elles souhaitent travailler.	Ecriture d'un scénario et réalisation d'un film par les jeunes aidés de professionnels, sur l'exclusion et la tolérance face au sida.	L'utilisation de méthodes actives est efficace (jeux, vidéos, simulations...). L'implication des participants est un facteur d'efficacité. Tout ce qui tient compte de l'avis, de l'envie et des idées des participants est donc plus efficace.
Accompagnement relationnel	Cette stratégie implique des échanges interpersonnels, en groupe ou en entretien. Ce type de stratégie est basé sur le savoir-être	Groupe de parole pour les jeunes filles ayant subi des violences sexistes	Les Canadiens considèrent que la continuité (liens entre intervenants et population) et l'intensité (fréquence) sont déterminantes pour l'efficacité de la prévention

Animer et mobiliser l'équipe dans la durée

Une équipe projet, n'est pas un ensemble homogène, surtout si elle réunit un grand nombre de personnes. Chacun a un rôle qui doit être précisé.

Construire ensemble « **une feuille de route** » (cf. **outil n°1 page 30**) pour identifier les fonctions à répartir entre les différents participants semble donc essentiel pour situer l'action dans un cadre fédérateur.

La répartition des tâches au sein de l'équipe va permettre d'alléger le temps que chacun y consacre mais aussi de la structurer, et de favoriser l'appropriation du projet par le plus grand nombre.

L'équipe et ses partenaires

L'équipe projet est composée des professionnels volontaires de l'établissement ou de la structure: enseignants de SVT, Conseillers principaux d'éducation, médecin, animateur, infirmière, assistant de service social... Les élèves font également partie prenante de cette équipe projet.

Certains projets nécessitent la mobilisation de ressources externes à l'établissement ou à la structure. Le choix de ces partenaires va se faire en fonction de leurs compétences et de leur complémentarité par rapport au projet . Par exemple: Appui méthodologique ou technique, soutien financier, animation de certaines interventions....

Les partenaires peuvent appartenir à des collectivités territoriales, des organismes de santé, des associations agréées....

Par ailleurs, les parents sont également partie prenante de la communauté éducative. Leur rôle est important c'est pourquoi leur intégration dans l'équipe projet est à rechercher.

Les représentations et les comportements de santé des jeunes sont en premier lieu influencés par les habitudes de vie familiale, et une action sera d'autant plus efficace qu'elle pourra être relayée par les parents.

Quelques exemples de dispositifs pouvant faciliter la mise en œuvre du projet

Vous trouverez ci après quelques exemples de dispositifs existant permettant de faciliter la mise en œuvre du projet d'éducation à la vie affective et sexuelle en impliquant les différents acteurs (communauté éducative, directeur, parents, élèves...)

Le conseil d'école

Le conseil d'école est l'organe qui prend les grandes décisions dans la vie de l'école, notamment sur le règlement intérieur de l'école et l'organisation de la semaine scolaire.

Il est composé :

- du directeur de l'école, qui le préside,
- de l'ensemble des maîtres affectés à l'école,
- du maire et du conseiller municipal chargé des affaires scolaires,
- des représentants élus des parents d'élèves en nombre égal à celui des classes de l'école,
- du délégué départemental de l'éducation chargé de visiter les écoles.

Le conseil d'école est constitué pour une année et siège jusqu'au renouvellement de ses membres. Il se réunit au moins une fois par trimestre.

Il établit et vote le règlement intérieur de l'école.

Il établit le projet d'organisation de la semaine scolaire, en particulier les heures d'entrée et de sortie des classes.

Il participe à l'élaboration du projet d'école et donne son avis sur les questions intéressant la vie de l'école.

Il donne également son accord pour l'organisation d'activités complémentaires éducatives, sportives ou culturelles.

Il définit le calendrier des rencontres entre les instituteurs et les parents d'élèves.

Le CESC : un dispositif à exploiter

Le comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté (CESC 6) est un dispositif légal qui organise le partenariat en vue de la mise en œuvre dans l'établissement de la politique de prévention des comportements à risques, des conduites addictives, de l'éducation à la citoyenneté, à la santé et à la sexualité.

Le CESC est présidé par le chef d'établissement, qui a en charge le pilotage la politique de prévention d'un établissement.

« Le projet éducatif est inscrit au projet d'établissement et porté par le CESC ou par un dispositif équivalent » -
Charte départementale des interventions en éducation à la sexualité

À ce titre, il comprend nécessairement des représentants de toutes les composantes : les personnels d'éducation, sociaux et de santé de l'établissement, des représentants des personnels enseignants, des parents et des élèves.

En fonction des thèmes abordés, le CESC peut également associer d'autres membres de la communauté éducative ainsi que les partenaires qui pouvant contribuer à la réalisation de la politique de prévention de l'établissement.

A partir du diagnostic partagé et des objectifs spécifiques retenus, le CESC met en place un programme d'actions cohérentes, intégré au projet d'établissement.

Il a pour mission de:

- Contribuer à l'éducation à la citoyenneté
- Préparer le plan de prévention de la violence
- Proposer des actions pour renforcer les liens avec les parents en difficulté et pour lutter contre l'exclusion
- **Définir un programme d'éducation à la santé et à la sexualité et des actions pour prévenir les comportements à risques.**

Le conseil des délégués pour la vie lycéenne (CVL)

Dans les lycées, le Conseil des délégués pour la vie lycéenne est également un dispositif permettant de faciliter la mise en œuvre d'un projet d'éducation à la sexualité.

En effet, celui-ci est présidé par le chef d'établissement (avec un lycéen comme vice-président) et rassemble des représentants des élèves, des personnels et des parents qui réfléchissent ensemble et formulent des propositions afin d'améliorer la vie quotidienne du lycée.

Le CVL a plusieurs missions:

- Améliorer les conditions de vie des lycéens
- Promouvoir le dialogue entre lycéens et adultes de la communauté éducative
- Associer les lycéens aux décisions du conseil d'administration

Le CVL est obligatoirement consulté et formule des propositions dans divers domaines : élaboration du projet d'établissement, modification du règlement intérieur, organisation du temps scolaire.... Mais également sur tout ce qui concerne **la santé, l'hygiène et la sécurité.**

Impliquer les partenaires

Le partenariat

La mise en œuvre d'un projet d'éducation à la vie affective et sexuelle peut, selon sa nature, ses objectifs s'inscrire dans le cadre d'un travail en partenariat qui favorise la mutualisation et la mise en cohérence.

Chaque partenaire contribue au projet par sa compétence particulière: accompagnement méthodologique, apport de financements, compétences techniques...

Ce travail en partenariat peut vous permettre de:

- Bénéficier d'un appui méthodologique pour monter le projet ou déposer une demande de subvention
- Mieux connaître les structures susceptibles d'intervenir auprès des jeunes
- Mutualiser les centres de ressources mettant à disposition des documents et outils d'intervention en éducation à la sexualité etc. ...

Qui contacter pour mettre en œuvre un projet d'éducation à la sexualité?

Dans le département du Morbihan plusieurs professionnels peuvent vous aider, vous conseiller dans l'élaboration, la mise en œuvre ou l'évaluation de votre projet d'éducation à la sexualité.

Vous trouverez ci après les coordonnées de ces principaux partenaires :

- **IREPS Bretagne antenne du Morbihan**

Zone tertiaire de Kerfontaine—Rue Loïc Caradec

56400 PLUNERET

Tél: 02 97 29 15 15

E-mail: ireps56@orange.fr

<http://www.codes56.org>

- **Animation territoriale de santé du pays d'Auray**

Syndicat mixte du Pays d'Auray

Rue du Danemark - BP 20335

56403 AURAY Cedex

Tél: 02 97 56 44 45

E-mail: juyon-pays-auray@wanadoo.fr

<http://www.pays-auray.com>

- **Animation territoriale de santé du pays du centre ouest Bretagne**

Pays du Centre ouest Bretagne

6 rue Joseph Penneç

22110 ROSTRENEN

Tél : 02 96 29 26 53

E-mail: p.le-faucheur@centre-ouest-bretagne.org

<http://www.centre-ouest-bretagne.org>

- **Animation territoriale de santé du pays de Ploërmel**

Pays de Ploërmel - Cœur de Bretagne

Centre d'activité de Ronsouze

56805 PLOERMEL Cedex

Tél: 02 97 74 04 37

E-mail: k.reto@paysdeploermel-coeurdebretagne.fr

<http://www.paysdeploermel-coeurdebretagne.fr>

- **Animation territoriale de santé du pays de Redon et Vilaine**

GIP Pays de Redon Bretagne Sud

19 rue St Michel - BP 10602

35606 REDON Cedex

Tél: 02 23 63 14 62

E-mail: sante@pays-redon.fr

<http://www.pays-redon-vilaine.fr>

- **AIDES**

12 rue Colbert

56100 LORIENT

Tél: 02 97 83 69 17

E-mail: aides.bretagne-atlantique@orange.fr

<http://www.aides.org>

- **Liberté couleurs**

3 rue de la Volga

35200 RENNES

Tél : 02 23 30 02 16

Fax: 02 23 30 16 83

E-mail: info@libertecouleurs.org

<http://www.libertecouleurs.org>

Etape n°2: : Analyser la situation et définir des priorités

Analyser la situation

Analyser la situation

L'analyse de la situation est une phase exploratoire qui permet d'identifier les besoins de santé des personnes concernées, et à partir de laquelle il est possible de dégager des priorités d'action.

Cette étape consiste à rechercher des éléments de connaissance de la réalité. Elle va également permettre peu à peu la mobilisation des professionnels et institutions, chacun à leur niveau d'implication et de compétence. Cette étape est primordiale pour la mise en œuvre du projet.

Dans la pratique, il n'est pas rare que des préoccupations fondées sur les constats de différents acteurs (enseignant, infirmière, CPE, assistant de service social, animateur, parent ...) soit à l'origine de la mise en œuvre d'un projet d'éducation à la sexualité. Ces préoccupations ne suffisent cependant pas à fédérer un établissement ou une structure autour d'un projet mais elles peuvent néanmoins servir de point de départ à une analyse plus fine de la situation.

*« Le projet repose sur une analyse préalable de la demande et des besoins, concertée, travaillée et construite avec l'ensemble des acteurs » -
Charte départementale des interventions en éducation à la sexualité*

Cette analyse de la situation n'est pas toujours facile à mettre en œuvre car elle prend du temps et nécessite une prise de distance par rapport à une activité quotidienne. Elle repose également sur l'utilisation de techniques spécifiques comme par exemple :

- La boîte à idée
- L'observation
- Le questionnaire
- L'entretien

L'analyse des informations recueillies permettra ensuite de dégager les attentes et besoins des jeunes sur ce thème.

Le fait d'associer l'ensemble des acteurs (jeunes, parents, communauté scolaire...) à cette phase d'analyse permet de prendre en compte leurs besoins mais également de les intégrer dès le début du projet, ce qui favorisera une plus grande implication de leur part dans la suite du projet.

Quels outils utiliser ?

Vous trouverez ci-dessous quelques exemples de techniques de recueil de données (boîte à idées, observation, questionnaire, entretien collectif ou individuel) pouvant être utilisées pour recueillir les attentes et besoins en matière d'éducation à la sexualité.

La boîte à idées :

Afin de recueillir les besoins et attentes des jeunes en matière d'éducation à la vie affective et sexuelle, il peut être envisager d'utiliser une « boîte à idées ».

Cet outil permet aux jeunes de déposer anonymement dans une boîte à cet effet, des questions précises ou des idées de thèmes qu'ils souhaiteraient aborder en classe sur ce thème de la sexualité.

La boîte à idées peut être apposée à différents endroits au sein de la structure. Dans un établissement scolaire, elle peut par exemple être placée dans la salle d'attente de l'infirmerie ou dans tout autre endroit jugé pertinent par les professionnels.

- **Avantages :** Cet outil permet aux jeunes de poser leurs questions de manière anonyme.
- **Limites:** Ne permet pas de recueillir les attentes de tous les élèves

L'observation :

L'observation est une technique de recueil et d'analyse des données verbales et non verbales. Elle permet de rassembler rapidement des informations sur un sujet précis.

Une fois les objectifs et les sujets de l'observation définis, il convient de construire une grille d'observation afin de noter les différents éléments ou comportements observés.

Par exemple, au sein d'un établissement scolaire, l'infirmière peut remarquer certaines questions redondantes de la part des élèves lors notamment de passage à l'infirmerie.

Dans une maison de quartier, les animateurs peuvent observer depuis plusieurs mois une augmentation des violences verbales de la part des garçons envers les filles ect.

- **Avantage:** Cette technique permet de recueillir des informations directement et quasi-immédiatement.
- **Limites:** Les informations obtenues sont limitées à la collecte des données visibles.

Le questionnaire :

Le questionnaire est un outil fréquemment utilisé pour recueillir des informations sur les connaissances et comportements d'un public spécifique.

- **Avantages** : Il permet de poser une série de questions identiques à un nombre important de personnes et donc, de quantifier les réponses afin de les analyser.
- **Limites** : Méthode qui nécessite du temps pour l'élaboration du questionnaire et l'analyse des résultats.

L'utilisation du questionnaire peut être ajustée selon le temps dont on dispose. Il peut être utilisé de différentes manières :

- Par exemple, il peut être envisagé d'élaborer et de diffuser en début d'année scolaire un questionnaire à l'ensemble des élèves afin de recueillir leurs attentes et besoins en matière de sexualité : thème qu'ils souhaiteraient aborder, sous quelle forme?, questions qu'ils peuvent se poser ... (Cf. outil n°1 page 16). L'analyse des résultats permettra de hiérarchiser les thématiques souhaitant être abordées par les jeunes et de prioriser certains projets et outils pouvant être utilisés.
- Le questionnaire peut également constituer un support pour le professionnel (L'infirmière scolaire par exemple) permettant de recenser les préoccupations des jeunes (lors d'un passage à l'infirmierie par exemple). Dans ce cas, le questionnaire se doit d'être relativement succinct.

Si les questionnaires recueillis sont peu nombreux, il est possible d'analyser les résultats en notant au fur et à mesure les informations que l'on recherchait. Par contre, si leur nombre est important (questionnaires diffusés à l'ensemble des élèves de 3ème par exemple), il paraît judicieux de coder les réponses c'est-à-dire les traduire dans un langage déterminé en vue de leur traitement sur un support informatique. L'informatique offre aujourd'hui beaucoup de possibilités de traitement de ce type de données (logiciels Sphinx, Modalisa par exemple...)

Outil n°1: Exemple de questionnaire de recueil des besoins

Ce questionnaire a pour objet de recueillir vos besoins et attentes concernant la mise en œuvre d'une prochaine action d'éducation à la sexualité. Vos réponses nous permettront de construire une action qui réponde le plus favorablement possible à vos besoins .

1. Sexe : Fille Garçon

2. Groupe/ Classe/ Age :

3. Parmi ces différents thèmes, quels sont ceux que vous souhaiteriez aborder lors d'une prochaine action d'éducation à la sexualité? : (sélectionner en 3)

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> La contraception | <input type="checkbox"/> La puberté |
| <input type="checkbox"/> Les IST/ VIH | <input type="checkbox"/> Les violences sexuelles |
| <input type="checkbox"/> Les relations filles/garçons | <input type="checkbox"/> La prostitution |
| <input type="checkbox"/> Le respect | <input type="checkbox"/> Les rôles et stéréotypes |
| <input type="checkbox"/> L'orientation sexuelle | <input type="checkbox"/> Les relations amoureuses |
| <input type="checkbox"/> Autre..... | |

4. Par quel professionnel souhaiteriez vous que ce thème soit abordé?

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Un intervenant extérieur | <input type="checkbox"/> L'infirmière scolaire |
| <input type="checkbox"/> L'enseignant de SVT | <input type="checkbox"/> Autre |

5. Sous quelle forme?

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Outil ludique (jeu, DVD...) | <input type="checkbox"/> Débat |
| <input type="checkbox"/> Jeux de rôles, mise en situation | <input type="checkbox"/> Questions/Réponses (de manière anonyme) |
| <input type="checkbox"/> Autre | |

6. Quelles questions précises souhaiteriez- vous poser lors d'une prochaine séance d'éducation à la sexualité?

.....
.....
.....
.....

L'entretien collectif :

Ce type d'entretien se pratique en présence d'un animateur et/ou d'un observateur à l'aide d'un guide d'entretien (questions ou thèmes préparés à l'avance). Il consiste à réunir autour d'une table, dans une salle 6 à 15 personnes en les faisant réagir sur un thème précis. L'entretien collectif permet de recueillir les différentes opinions des participants sur un thème précis et de dégager des consensus et des recommandations. Les questions posées doivent être ouvertes afin d'inciter les participants à exprimer librement leurs opinions.

Pour l'animateur, il convient au début de la séance de fixer les règles de fonctionnements de l'entretien (respect de la parole de chacun, non jugement ...) afin qu'il se déroule dans les meilleures conditions possibles (*règles énoncées page 36*)

- **Avantages:** cette technique permet la confrontation des points de vue : chaque participant est invité à expliquer sa prise de position. Elle permet également de mettre en évidence les points de consensus.
- **Limites :** L'animation de ce type d'entretien nécessite une certaine pratique notamment pour être en capacité de gérer les effets induits par la dynamique de groupe : domination d'un « leader », retrait de certaines personnes...

Dans un établissement scolaire, cet entretien collectif peut se dérouler par exemple lors des heures de vie de classe soit en présence de l'infirmière scolaire et/ou d'un enseignant.

L'entretien collectif peut également être réalisé à l'aide de techniques d'animation spécifiques permettant de faciliter l'expression des jeunes.

Exemples : Technique de Delphes, Brainstorming, méthode du post-it, questions anonymes ... (*cf. techniques d'animations pages 36*)

A l'issue de cette étape d'analyse de la situation, il est important de faire un retour aux jeunes, aux professionnels et aux différentes personnes qui ont participé au diagnostic ou qui sont concernés par la ou les problématiques soulevée(s).

Ce bilan peut être l'occasion de déterminer une priorité d'action.

Par quels moyens? Compte rendu, débat, réunion

Outil n°2: Exemple de grille d'analyse des données

Préoccupation de la population (jeunes, élèves)	Préoccupations des professionnels (enseignants, directeur, infirmière, CPE, animateur jeunesse...)	Préoccupations des institutions

Source: CRES de Bretagne - *Former à intervenir en éducation pour la santé dans une démarche de promotion de la santé - Guide du formateur* – 2003 - 134 p.

Objectif: Visualiser les convergences/ divergences entre les préoccupations de la population, des professionnels et des institutions

Avantage: Permet la participation de la population, des professionnels et des institutions

Limite: Outil d'approche qui permet une première compréhension de la situation.

Outil n°3: Tableau d'aide au choix d'outils de recueil de données

Quels outils disponibles pour recueillir des données en fonction de l'environnement du projet ?

Outils de recueil de données	Questionnaire (écrit)	Questionnaire (par mail)	Questionnaire accompagné	Tests standardisés	Entretiens téléphoniques	Entretiens en groupe	Entretien individuel	Analyse de documents	Analyse des activités	Observations de terrain
Environnement du projet										
Public cible										
effectif important	A	A	P	A	P	P		A	A	P
effectif réduit	P	P	A	A	A	P	A	A	A	A
difficultés avec l'écrit			A		P	P	A	A	A	A
personnes dispersées géographiquement	A	A		P	A			A	A	
Moyens disponibles										
Faibles moyens financiers	A	A		A		A		A	A	
Peu de temps disponible	P	A				A		A	A	
Modalités de réponses										
Réponse exacte requise					A		A			P
Importance de la multiplicité des opinions	P	P	P			A		P	P	
Précisions sur les sentiments, pensées, point de vue	P	P	P		A	P	A			P

A	Approprié
P	Possible
	Inapproprié

Source: Pôle de compétence en éducation et promotion de la santé de Bretagne- AVAL 2010 - Outil d'aide à l'anticipation de l'évaluation - Décembre 2010 –18 p

Définir des priorités

La définition des priorités

L'analyse de la situation va permettre de mettre en évidence un certain nombre de besoins et d'attentes de la part de jeunes. Toutefois, tous ces besoins ne pourront pas être pris en compte dans le même temps. Il conviendra donc de les hiérarchiser afin de dégager des priorités d'actions. Ce choix des priorités se fera en lien avec les conditions de mise en œuvre du projet : ressources matérielles, financières, délais ...

Afin de choisir des priorités d'actions, il convient de définir des critères de sélections.

Exemples de critères de choix des priorités:

- L'ampleur du problème de santé repéré (prévalence et incidence)
- L'évolution du problème, notamment si on s'abstient d'intervenir
- Le type de public concerné et son environnement
- Les conséquences pour les individus et les familles
- L'existence de solutions efficaces et adaptées
- Les moyens d'intervention dont on dispose
- La pertinence et la faisabilité de l'action
- L'acceptabilité culturelle, éthique, économique, réglementaire
- La prise en compte des priorités départementales, régionales ou nationales ...



Source: CRES de Bretagne - *Former à intervenir en éducation pour la santé dans une démarche de promotion de la santé - Guide du formateur* – 2003 - 134 p.

Quels outils utiliser?

Outil n° 4 : Grille de définition des priorités

Grille de définition des priorités

Liste des priorités possibles :

- | | |
|---------|---------|
| 1 | 4 |
| 2 | 5 |
| 3 | 6 |

Lesquelles sont réalisables en fonction de nos moyens, énergies, délais:

- | | |
|---------|---------|
| 1 | 4 |
| 2 | 5 |
| 3 | 6 |

Lesquelles sont souhaitables, c'est-à-dire correspondent aux valeurs du groupe?

- | | |
|---------|---------|
| 1 | 4 |
| 2 | 5 |
| 3 | 6 |

Lesquelles remplissent les 2 critères?

- | | |
|---------|---------|
| 1 | 3 |
| 2 | 4 |

Quelle est la meilleure solution pour tous?

- 1

Etape n° 3: Définir les objectifs

Définir les objectifs

Définition des objectifs

L'objectif du projet d'éducation à la sexualité, se définit avec les partenaires et la population concernée (élèves, parents, communauté scolaire, ...) . Il s'agit de savoir ce que l'on **veut** faire et ce que l'on **peut** faire. L'objectif du projet est le résultat auquel on veut aboutir.

Il doit indiquer : le public concerné et le résultat que l'on cherche à atteindre.

Il doit être : pertinent, précis, réalisable, mesurable (quantitativement et qualitativement)

On distingue plusieurs niveaux d'objectifs : L'objectif principal, les objectifs spécifiques (aussi appelés objectifs intermédiaires) et les objectifs opérationnels.

- **L'objectif général (ou but global):**

Il indique la finalité du projet. Il précise le changement à atteindre au terme de l'action : il se centre sur la problématique retenue (Il n'y a qu'un seul objectif général par action).

- **Les objectifs spécifiques (ou intermédiaires):**

Plus nombreux, ils correspondent aux initiatives et dispositions qui vont permettre d'atteindre l'objectif général.

Il peuvent être d'ordre éducatif pour le public concerné: Les connaissances à acquérir (savoirs), les aptitudes à développer (savoir-faire), les attitudes à favoriser (savoir-être)

Ils peuvent aussi concerner les dispositions relatives à l'environnement de vie du public: au niveau des professionnels travaillant auprès du public ou au niveau de l'environnement physique

- **Les objectifs opérationnels:**

Ils précisent comment les actions vont se dérouler. Il s'agit des activités et tâches concrètes à réaliser pour parvenir à l'objectif final.

Pour faciliter la rédaction des objectifs, il est recommandé d'utiliser le modèle suivant :

« verbe d'action (ce que l'on veut faire) + public cible (auprès de qui) + complément (pour obtenir quoi)

« l'éducation à la sexualité a pour objectif principal d'apporter aux élèves en partant de leurs représentations et de leurs acquis, des informations scientifiques validées et régulièrement mises à jour pour: leur permettre d'appréhender et d'intégrer les différentes dimensions de la sexualité, les aider à développer des attitudes de responsabilité individuelle, familiale et sociale, les aider à vivre une sexualité harmonieuse et épanouie ».

Charte départementale des interventions en éducation à la sexualité dans les écoles, collèges et lycées du Morbihan

Exemples de formulation d'objectifs

Vous trouverez ci-dessous quelques exemples de formulations d'objectifs pour des projets d'éducation à la sexualité menés auprès d'enfants de primaire, de collège ou de jeunes de 15 à 18 ans (*en lien avec le continuum de prévention et d'éducation pour la santé*)

Exemple n°1 : Niveau Primaire - Cycle 3

Le socle commun de connaissances et de compétences fixe un certain nombre de compétences à acquérir par les élèves au cours de leurs scolarités. Pour les élèves de cycle 3, il est notamment envisagé qu'ils puissent être en capacité de **connaître les modifications qui apparaissent à la puberté ainsi que les risques contre lesquels il convient de se prémunir**. Une action sur ce thème auprès de cette tranche d'âge apparaît donc comme pertinente.

La Puberté

Objectif principal: Permettre aux enfants de CM2 d'acquérir des éléments de compréhension sur la construction de leur image et de leur corps.

Objectifs spécifiques:

- Donner aux enfants des éléments de connaissance sur les modifications anatomiques et physiologiques qui apparaissent à la puberté
- Favoriser l'expression de leurs inquiétudes, étonnements, dégoûts, plaisirs liés à la puberté
- Permettre aux enfants de distinguer les changements qui relèvent de la puberté et ceux qui relèvent de l'adolescence

Objectifs opérationnels:

- Organiser en lien avec l'infirmière scolaire du secteur une séance d'éducation à la sexualité sur ce thème de la puberté à l'aide d'outils ludiques permettant aux enfants de s'exprimer plus facilement sur ce sujet et d'acquérir des éléments de compréhension sur ce phénomène.

Exemple d'outils pouvant être utilisés: L'ouvrage « question d'amour 8-11 ans (cf. page 62); le DVD « le bonheur de la vie » (cf. page 62) La séquence n°5 traite de la puberté chez la fille et la n°6 de la puberté chez le garçon; Quizz sur la différence entre « la puberté » et « l'adolescence » (cf. annexe n°3 page 87), Vrai-Faux (cf. annexe n°4 page 89) etc.

Exemple n°2 : Niveau collège - Classe de 4ème

Le socle de connaissances et de compétence prévoit notamment qu'à la fin du collège, les élèves soient en capacité de **connaître les différentes méthodes contraceptives ainsi que les risques infectieux et de protection de l'organisme**. Une action autour de ce thème de la contraception et de la prévention des IST peut donc être envisagée notamment en lien avec la partie « transmission de la vie chez l'homme » prévue dans le programme de la classe de 4ème.

La contraception et prévention des IST

Objectif Général: Favoriser les attitudes de responsabilité individuelle et collective des élèves de 4ème, notamment des comportements de prévention et de protection de soi et de l'autre.

Objectifs spécifiques:

- Mettre à jour les connaissances des élèves sur les moyens de contraception, les infections sexuellement transmissibles (IST), le sida, les risques encourus, les modes de dépistage et les traitements.
- Favoriser l'exercice de la responsabilité individuelle et collective en matière de prévention
- Apprendre à connaître et utiliser les ressources spécifiques d'information, d'aide et de soutien

Objectifs opérationnels:

- Avec le soutien d'un intervenant extérieur organiser une séance d'éducation à la sexualité auprès des élèves de 3ème à l'aide d'un outil pédagogique permettant d'aborder de manière ludique les différents moyens de contraception, la prévention des IST, la responsabilité.

Exemple d'outils : la mallette contraception et IST, jeu calin malin (cf. page 64).

- Dans le cadre du programme des sciences de la vie et de la terre (partie transmission de la vie chez l'homme), l'enseignant veillera à aborder durant plusieurs séances les différentes méthodes de contraception (mode d'action, avantages, inconvénients...)

Exemple d'outils/ méthodes: Diffusion d'un quizz « connaissances sur la contraception » (cf. annexe n°5 page 90), présentation et exploitation de documents, apports de connaissances (cf. annexe n°6: Schéma du mode des différentes méthodes contraceptives, page 92)

- Diffuser aux élèves des brochures sur les différentes structures d'information, d'aide et de soutien existants dans et à l'extérieur de l'établissement (planning familial, CDAG...)



Exemple n°3 : Jeunes 15-18 ans

Relations filles/ Garçons et respect

Objectif Général: Permettre aux jeunes de la maison de quartier (15-18 ans) d'analyser les enjeux, les contraintes les limites et les interdits et comprendre l'importance du respect mutuel

Objectifs spécifiques:

- Amener les jeunes à réfléchir sur ce qui est en jeu dans la relation à l'autre
- Les aider à comprendre l'importance du respect de la décision de son partenaire
- Susciter une réflexion sur la notion d'égalité entre filles et garçons

Objectifs opérationnels:

- Avec le soutien d'un intervenant extérieur organiser un théâtre forum sur ces questions de relations entre filles et garçons et de respect. A l'issue de la présentation de la pièce, les élèves monteront sur scène pour rejouer les scènes à leur manière. La séance se terminera par un débat sur ce sujet.

Etape n°4: Mettre en œuvre le projet d'éducation à la sexualité

Planifier et suivre le déroulement du projet

La Planification

La démarche de planification permet de prévoir tous les éléments nécessaires au bon déroulement du projet d'éducation à la sexualité : L'organisation, les besoins et les ressources (moyens humains, financiers, matériels...), le calendrier (date de début et de fin du projet, étapes intermédiaires...).

Cette planification est élaborée en concertation avec l'ensemble des acteurs concernés (chef d'établissement, communauté scolaire, infirmière scolaire, enseignants, animateurs, parents...).

Il s'agit de répondre aux questions suivantes:

- Qui fait quoi?
- Quand? (La démarche s'inscrit-elle dans le temps?)
- Dans quel ordre?
- Comment?
- Avec quels moyens? (Budget, outils pédagogiques...)

• L' Organisation :

- Etablir le liste des personnes impliquées dans le projet (feuille de route)
- Lister les différentes activités à mettre en œuvre
- Détailler les principales étapes du projet

• Les besoins et les ressources:

- Lister les moyens humaines : Quelles sont les compétences immédiatement disponibles? Quelles sont celles qui devront être acquises par une formation ou en faisant appel à un intervenant extérieur?
- Etablir un budget prévisionnel
- Identifier le matériel disponible : Locaux, matériel, outils d'intervention, documents d'information..
- Identifier les lieux ressources

- **Le calendrier:**

- Estimer le temps nécessaire à la réalisation de l'action en général, et de chacune des activités en particulier
- Pour les établissements scolaires: Inscrire l'action dans le calendrier scolaire
- Elaborer un planning prévisionnel

Quelques exemples d'outils de planification et de suivi du projet

Outil n° 1: Exemple de feuille de route:

Nom	Fonction Organisme	Adresse	Tél	Mail	Rôle dans le projet

Outil n°2: Exemple de journal de bord prévisionnel:

Etapes et activités prévues	Modalités de travail prévues	Personnes impliquées	Budget pré- visionnel	Ressources prévision- nelles	Date de réali- sation prévue
Analyse de la situation					
Choix des priorités					
Définition des objectifs					
Activités prévues					
Evaluation					
Communication					

Outil n° 3: Exemple de planning prévisionnel :

Etapas	Année 2012				Année 2013							
	Sept	Oct	Nov	Déc	Janv	Fév	Mars	Avr	Mai	Juin	Juil	
Constitution de l'équipe	■											
Analyse de la situation		■	■	■								
Définition des objectifs				■	■							
Réalisation des actions						■	■	■	■			
Evaluation du projet							■	■	■	■		
Rédaction de la synthèse d'évaluation							■	■	■	■	■	
Communication sur le projet				■		■	■	■		■	■	

Source : BROUSSOULOUX Sandrine—HOUZELLE-MERCHAL Nathalie— *Education à la santé en milieu scolaire— Choisir, élaborer et développer un projet* Editions INPES- Octobre 2006



Rechercher des intervenants

Le choix des intervenants

« les intervenants extérieurs choisis par le chef d'établissement sont issus de structures agréées par l'inspection académique » - Charte départementale des interventions en éducation à la sexualité

Dans le cadre de certains projets d'éducation à la sexualité le recours à des intervenants extérieurs peut être envisagé. En effet, le fait de solliciter des intervenants spécialement formés à l'éducation à la sexualité et issus de structures ayant reçu l'agrément national ou académique peut constituer une garantie supplémentaire de qualité des interventions.

Toutefois, il est nécessaire que les intervenants extérieurs choisis pour intervenir soient issus de structures agréées. Il existe 2 types d'agrément :

- **L'agrément national:** Pour les associations et structures qui ont une dimension nationale. Toutes les associations agréées au niveau national par le Ministère de l'Education nationale sont recensées sur le site internet du ministère : www.education.gouv.fr
- **L'agrément académique:** Pour les associations et structures à l'échelle locale ou départementale.

Pour recevoir l'agrément national ou académique la structure ou association doit:

Être un apport à l'enseignement public par :

- des interventions pendant le temps scolaire en appui aux activités d'enseignement conduites par les établissements
- l'organisation d'activités éducatives complémentaires en dehors du temps scolaire
- la contribution au développement de la recherche pédagogique, à la formation des équipes pédagogiques et des autres membres de la communauté éducative

Cumuler six conditions obligatoires :

- caractère d'intérêt général
- caractère non lucratif
- qualité des services proposés
- compatibilité avec les activités du service public de l'éducation nationale,
- complémentarité avec les instructions et programmes d'enseignement
- respect des principes de laïcité et d'ouverture à tous sans discrimination

L'agrément est délivré pour une durée de **5 ans**. Il est renouvelable.

Quelques exemples d'intervenants

Pour vous aider dans le choix de vos intervenants, vous trouverez ci-dessous une liste des principales **structures intervenants dans** le champ de l'éducation à la sexualité dans le département du Morbihan.

(cf. *Guide ressources éducation à la sexualité dans les écoles, collèges et lycées du Morbihan*) :

- **Centre de Dépistage Anonyme et Gratuit :**

Thèmes abordés: IST, sida, hépatites, contraception, sexualité

Coordonnées:

11 quai de Rohan

26/28 Boulevard de la Paix

56100 Lorient

56000 Vannes

Tél : 02 97 84 42 66

Tél: 02 97 54 76 69

Fax: 02 97 84 42 43

Fax: 02 97 47 93 62

- **Centre d'Information sur le Droit des Femmes et des Familles du Morbihan**

Thèmes abordés: Prévention des violences sexistes, contraception, sexualité

Coordonnées:

9 avenue Jean-Marie Bécél

56000 VANNES

Tél: 02 97 63 52 36

- **Centre de Planification et d'Education Familiale**

Thèmes abordés: Contraception, relations amoureuses, homosexualité, respect

Coordonnées:

Centre Hospitalier de Pontivy

CHBA

BP 23

20 Boulevard Guillaudot

56306 PONTIVY Cedex

56017 VANNES Cedex

Tél: 02 97 28 40 41

Tél: 02 97 01 41

- **Cler, Amour et Famille :**

Thèmes abordés: Adolescence, puberté, éducation affective, relationnelle et sexuelle, information sur les lois, contraception, IST, amitié, sentiments amoureux, IST, relation avec les parents, estime de soi, respect

Coordonnées:

55 Rue Mgr Tréhiou- BP 12

56001 VANNES CEDEX

Tel: 06 79 96 04 86

Mail: earscler56@gmail.com

- **Léo Lagrange:**

Thèmes abordés: contraception, sexualité, IST, la première fois, l'homosexualité, le sexisme, le respect, les violences sexistes, violences conjugales, la norme

Coordonnées:

2 Boulevard Louis Volclair—BP 90356

35203 RENNES CEDEX 2

Tél : 02 99 26 32 50

Fax : 02 23 30 08 45

Mail : alice.naturel@leolagrane.org

- **Liberté couleurs:**

- **Mouvement du Nid (*Demande d'agrément en cours*)**

Thèmes abordés: Prévention de la prostitution, éducation à la sexualité, relations garçons et filles, respect, confiance du couple

Coordonnées:

Cité Allende

12 rue Colbert

56100 LORIENT

Tél: 02 97 83 24 39 - 06 88 45 32 48

Mail: bretagne-56@mouvementdunid.org

- **Par cœur**

Thèmes abordés: Éducation affective, sexuelle et relationnelle, Amour et sexualité, Prévention

Coordonnées:

6 Allée des Fougères

56610 ARRADON

Tel : 02 97 44 43 98

Mail : par-cœur@live.fr

- **Protection Maternelle et Infantile**

Thèmes abordés: Sexualité, contraception, IST, relation à l'autre, Grossesse et parentalité

Coordonnées:

CMS de Lorient:

47 Bd Herriot

56100 LORIENT

Tél: 02 97 37 94

Fax: 02 97 37 94 49

89 rue Pierre Philippe

56100 LORIENT

Tél: 02 97 83 00 90

Fax: 02 97 83 00 01

CMS de Vannes :

26 Bd de la Paix

56000 VANNES

Tél: 02 97 54 76 52

Fax: 02 97 47 93 62

CMS d'Hennebont:

6 place Charles de Gaulle

56700 HENNEBONT

Tél: 02 97 87 71 05

Fax: 02 97 87 71 05

- **Réseau Information Jeunesse (BIJ/PIJ)**

Animer une action d'éducation à la sexualité

L'animation du groupe

L'animation de séances d'éducation à la vie affective et sexuelle auprès d'un groupe de jeunes peut nécessiter la mise en œuvre de techniques d'animation particulières. En effet, dans le cadre d'une action d'éducation à la sexualité, il ne s'agit pas pour l'animateur d'apporter uniquement de l'information aux jeunes mais plus d'instaurer un temps et un espace de dialogue, de débats, leur permettant de susciter leur réflexion, de s'exprimer sur les questions qu'ils se posent, les préoccupations qui les concernent. L'animateur doit être capable d'entendre les questionnements des jeunes, de transmettre des informations de manière claire, précise, et d'accompagner la réflexion du groupe.

Pour faciliter cette animation, il est recommandé dans les établissements du second degré, d'intervenir en binôme et si possible mixte, dont l'un des membres de la communauté scolaire est formé à l'éducation à la sexualité. Dans les établissements du premier degré, la présence de l'enseignement de la classe est également recommandée lors des rencontres. (cf. charte départementale).

L'intervention, doit s'inscrire dans un cadre qui instaure un certain nombre de règles fixées dès le début de la séance par l'intervenant.

Le cadre de l'animation et le rôle de l'animateur

Fixer le cadre de l'intervention et l'organisation du groupe

- Ce qui est dit lors des échanges ne doit pas sortir du groupe
- Chaque parole a la même valeur et tous les éléments doivent être repris lors de la synthèse
- Chacun a le droit de prendre la parole et inversement, chacun peut garder le silence s'il le souhaite (respect de la parole de chacun)
- L'aménagement de la salle doit pouvoir favoriser l'expression : chacun doit pouvoir voir la personne qui parle
- Les horaires de début et de fin doivent être fixés à l'avance
- Chacun des participants exprime clairement son adhésion aux règles de fonctionnement du groupe.

L'intervenant veillera à :

- Éviter l'expression de tout jugement personnel
- Développer une attitude d'écoute, de disponibilité et d'empathie au sein du groupe
- Partir des questions et besoins des adolescents
- Situer les niveaux de connaissances de chacun et apporter, si nécessaire, des informations précises et objectives
- Répondre de façon adaptée au niveau de maturité des élèves
- Ne pas s'arrêter à un vocabulaire qui peut choquer mais reformuler
- Aider les adolescents à trouver leurs propres repères, en suscitant la réflexion individuelle et collective
- Rappeler que les médecins, infirmières, assistantes de services social sont des interlocuteurs privilégiés au sein de l'établissement et qu'ils peuvent apporter une aide et être un relais vers des structures extérieures compétentes en cas de difficultés personnelles.

Source: Ministère de l'éducation nationale- *L'éducation à la sexualité– Guide d'intervention pour les collèges et les lycée -support pédagogique* - août 2008 - 63 p.

Comment faire face à des situations difficiles ?

Un intervenant en éducation pour la santé rencontre souvent des situations d'animation qui peuvent parfois poser problème. En effet, il se peut que, malgré plusieurs tentatives, l'animation ne « prenne » pas, car le groupe n'est pas disponible pour cela, ce qui ne remet pas forcément en cause la qualité de l'animation.

Voici quelques exemples de situations difficiles et des pistes possibles pour débloquer ces situations.

- **Un participant se met à évoquer de façon de plus en plus intime ses expériences. Comment réagir ?**
 - En début de séance rappeler les règles de l'animation et rappeler que l'on parle de ses représentations (ensemble d'avis) et non de sa vie personnelle,
 - Reconnaître l'intérêt des propos de la personne mais lui préciser que ce n'est pas le moment et que l'on peut en reparler individuellement en fin de séance (occasion de l'orienter éventuellement vers un spécialiste),
 - Recentrer sur le sujet (sans reprendre la personne).
- **Malgré vos relances, le groupe ne veut pas du tout participer. Comment réagir ?**
 - Éviter de faire comme si tout allait bien,
 - Interroger le manque d'enthousiasme,

- Offrir une possibilité de changement de thème ou d'outil pour recentrer le groupe sur un thème qui le préoccupe et l'empêche de travailler sur autre chose (problème de vie de classe par exemple),

- En amont, le temps dédié à la pose du « cadre » peut être fait sur un modèle participatif.

• **Votre co-animateur, que vous connaissez très peu, intervient de plus en plus et en contradiction avec vous. Comment réagir ?**

- Prendre le temps, même très court, de s'accorder avec son co-animateur pour clarifier la place de chacun,

- S'en sortir en soulignant la complexité du problème, du phénomène en jeu, et rappeler que chacun a ses propres représentations par rapport à un même phénomène,

- Avancer des « données scientifiques » et validées,

- Accepter et dire clairement que l'on n'est pas forcément d'accord et rappeler que les données peuvent évoluer dans le temps,

- Ne pas s'opposer frontalement, ne pas remettre en cause l'autorité et la légitimité de l'autre animateur.

• **Un participant vous pose des questions de plus en plus précises sur le sujet que vous évoquez, jusqu'à dépasser votre seuil de connaissances. Comment réagir ?**

- Reconnaître que l'on ne sait pas tout,

- Questionner l'ensemble du groupe sur les réponses possibles,

- Proposer de chercher l'information pour la prochaine séance.

• **Les participants vous posent des questions personnelles sur vos pratiques. Comment réagir ?**

- Renvoyer la question « et vous, vous en pensez-quoi ? »,

- Renvoyer sur la raison de la question « Pourquoi posez-vous cette question ? »,

- Rappeler que l'on intervient en tant que professionnel et qu'il y a des limites entre la sphère publique et privée,

- Etre au clair par rapport à ses pratiques et anticiper les questionnements.



Source: PELOSSE L., RASTELLO J. - *La santé des apprentis- Guide méthodologique pour professionnels des centres de formation des apprentis en région Rhône Alpes*- Juin 2009

Quelques exemples de techniques d'animation

Il existe un certain nombre de techniques d'animation pouvant être utilisées par l'animateur. Les techniques d'animation sont à utiliser en fonction de la maturité des jeunes auxquels on s'adresse, afin de permettre l'émergence de questionnements et l'organisation de dialogues amenant la construction des réponses. Le choix de la technique d'animation se fait également en fonction des objectifs fixés par l'animateur.

Certaines techniques d'animation vont permettre de favoriser l'expression, l'argumentation et permettent une gestion équitable de la parole (technique du post-it par exemple). D'autres aident davantage à faciliter l'expression des représentations (l'abaque de Régnier, le photo-expression, le blason ...). Le choix de la technique d'animation varie selon les objectifs fixés par l'animateur.

Toutefois, ces différentes techniques d'animation ne constituent pas une fin en soi, elles peuvent être ajustées en fonction des objectifs poursuivis par l'animateur. Il semble donc important que l'animateur soit familiarisé avec la technique choisie afin de faciliter le déroulement de la séance. Une formation préalable à l'utilisation de ces techniques peut s'avérer utile.

Vous trouverez ci-après des fiches présentant plusieurs techniques d'animation pouvant être utilisées auprès d'un groupe de jeunes dans le cadre d'une action d'éducation à la sexualité. Certaines d'entre elles peuvent aussi être utilisées en amont pour recueillir les besoins et attentes des jeunes sur ce sujet. Cette liste n'est pas exhaustive.

- Le photo-expression
- Le post-it (ou métaplan)
- Le brainstorming
- Le portrait chinois
- L'abaque de Régnier
- La technique de Delphes
- Le blason
- Le débat
- Le jeu de rôle
- Les questions anonymes

Le photo- expression :

Objectifs: Permettre aux participants d'exprimer leurs représentations sur un thème donné .

Modalités d'organisation:

- Temps d'animation : 1h30 à 2h
- Effectif conseillé : Entre 10 et 15 participants
- Matériel nécessaire: Photo-expression

Déroulement de la séance: L'animateur présente aux participants la collection de photos et donne par exemple la consigne suivante : « *Choisissez une ou plusieurs photos qui expriment au mieux pour vous votre conception de la sexualité* »

Les participants choisissent (sans la prendre) chacun une (ou plusieurs) photo pour répondre à la question ou à la consigne. Cette étape se déroule en silence. Deux personnes peuvent choisir la même photo. Puis à tour de rôle, chaque participant présente la photo qu'il a choisie et exprime les raisons qui l'ont amené à faire ce choix. Selon l'intention de l'animateur, les autres participants réagissent immédiatement ou seulement après que tout le monde s'est exprimé. L'animateur regroupe les idées énoncées et relance une discussion collective.

Avantages:

- Permet de favoriser l'expression orale de chacun
- Permet de favoriser la dynamique de groupe

Limites:

- Difficultés de s'exprimer à l'oral pour certains jeunes
- Les photos peuvent renvoyer à des évocations ou des souvenirs douloureux pour certains jeunes, c'est pourquoi il est possible de supprimer certaines photos au préalable.

Exemples de photos expression:

« **Je t'aime** » - L'amour en image - Fédération des centres pluralistes de planning familial - Bruxelles

Le thème abordé dans ce photo expression est l'amour au sens large et plus précisément les représentations de l'amour. Les principaux sujets abordés sont : l'amour maternel, paternel, fraternel, conjugal, le mariage, l'amour dans la durée, l'amour amical, l'amour charnel, les déclarations d'amour, l'amour pour un animal, l'amour et la handicap, l'amour dans la différence, l'amour inter-générationnel ...



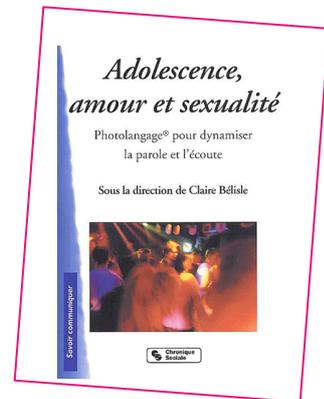


« La Fotoki, des images pour en parler » - CRIPS ILE DE FRANCE. Paris

« La fotoki » est un outil d'expression, particulièrement utile dans les formations ou interventions de prévention, de promotion de la santé. Il s'agit de 38 photos en couleur de la vie quotidienne, ne représentant pas spécifiquement un thème particulier, et donnant la possibilité d'aborder différentes thématiques, par exemple la santé, les usages de drogues, le bien-être.....

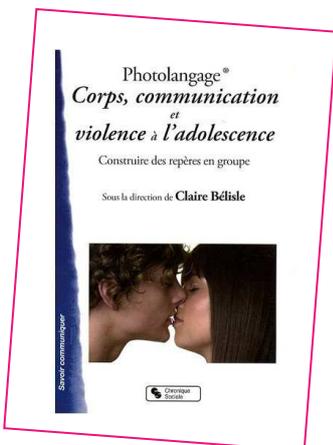
« Adolescence, amour et sexualité » : Photo langage pour dynamiser la parole et l'écoute- BELISLE Claire

Ce photo langage est un outil de formation et d'animation d'actions auprès d'un public adolescents. Il comprend un choix de photos et une méthode de travail. La démarche proposée permet l'organisation d'un espace de réflexion et de parole. Les adolescents peuvent élaborer ensemble des repères pour mieux vivre le désir amoureux et le plaisir sexuel, à un moment clé de leur évolution affective et sexuelle.



« Corps, communication et violence. Apprendre à penser sa sexualité » - BELISLE Claire

Ce dossier est né d'une demande d'outil pour l'éducation des adolescents et jeunes adultes à la sexualité humaine et plus particulièrement pour travailler avec eux les difficiles questions de la transformation corporelle, encore trop souvent liée à l'ignorance et à l'indicible, quand ce n'est pas à l'interdit et à la violence. Chaque adolescent est appelé non seulement à comprendre ce qu'il lui arrive, à maîtriser les mots pour se dire, mais surtout à se construire personnellement comme homme ou comme femme, dans une société elle-même en cours de transformation.



Le Post-it (ou Métaplan)

Objectifs:

- Produire collectivement un maximum d'idées
- Permettre aux participants d'exprimer leurs représentations personnelles par rapport à une question donnée

Modalités d'organisation:

- Temps d'animation : 1h à 2h selon les objectifs fixés et l'effectif du groupe
- Effectif conseillé: Une quinzaine de personnes
- Matériel nécessaire: post-it , tableau, feutres

Déroulement de la séance:

Chaque participants reçoit plusieurs post-it. A partir d'une proposition, un mot, une phrase ou une question posée par l'animateur, il leur est demandé d'inscrire ce qui leur vient à l'esprit. Les réponses proposées sont écrites sur chaque post-it, que les participants viennent ensuite disposer au tableau, soit en nuages, soit classés en fonction d'une grille proposée. L'exploitation se fait ensuite avec les participants. Les mots cités sont classés par domaine, permettant ainsi d'identifier les idées.

Avantages:

Cette technique favorise l'interaction et les échanges entre participants

Limites:

- Les éléments mentionnés peuvent relever de domaines très différents, ce qui rend l'analyse parfois difficile
- L'animateur doit se situer clairement dans l'animation : soutien à l'expression de chacun et organisation des échanges.

Exemples :

« *Qu'est ce qu'évoque pour vous la puberté ?* »

« *Que représente pour vous la sexualité ?* »

« *Etre amoureux c'est...* »

Le « Brainstorming » ou remue-méninges

Objectifs:

- Produire en groupe un maximum d'idées sur un sujet donné
- Mettre en évidence les représentations d'un groupe sur un thème donné

Modalités d'organisation:

- Temps d'animation : Entre 20 min à 1h selon les objectifs fixés
- Effectif conseillé: Entre 6 et 15 personnes
- Matériel nécessaire: Papiers, crayons, paper-board

Déroulement de la séance: Le principe du brainstorming repose sur l'association de mots et d'idées à partir d'un mot précis énoncé par l'animateur. La spontanéité des réponses permet de faire émerger les représentations de chacun à partir du mot choisi. Le brainstorming peut être direct, dans ce cas l'animateur énonce un mot et les jeunes répondent tous ensemble. L'animateur note l'intégralité des idées au fur et à mesure. L'exploitation de la liste des mots dépendra des objectifs poursuivis. Il peut aussi être indirect. Dans ce cas, à partir du mot proposé chaque jeune écrit par exemple 5 mots qui lui viennent à l'esprit. Ils se regroupent ensuite en petits groupes pour rassembler leurs idées et présenter leurs sélection de mots aux autres groupes.

Avantages:

- Technique qui favorise l'échange entre les participants
- Bonne technique d'animation de départ

Limites:

- Les plus timides risquent de ne pas s'exprimer

Exemple de Brainstorming direct et indirect :

A partir du mot « sexualité » :

Brainstorming direct : L'animateur demande aux jeunes d'exprimer toutes les idées, les mots qui leur viennent à l'esprit quand on leur dit « sexualité »

Brainstorming indirect : Demander aux jeunes d'écrire 5 mots à propos du mot « sexualité ».

Leur proposer de se répartir en petits groupes pour rechercher un classement des mots par catégorie d'idées. A partir des termes trouvé par chaque groupe, l'animateur pourra débattre avec le groupe sur les différents classements réalisés.

Objectifs:

- Stimuler et développer la créativité.
- Avoir une image d'ensemble des perceptions et représentations de chacun.
- Structurer la présentation.
- Favoriser un investissement personnel immédiat.
- Obtenir une photographie rapide des personnalités composant le groupe.

Modalités d'organisation:

- Temps d'animation : Entre 20 minutes et 1h (selon les objectifs fixés et la taille du groupe)
- Effectif conseillé: Entre 10 et 20 personnes (dès 8 ans)
- Matériel nécessaire: marqueur, tableau ou paper board, papier

Déroulement de la séance:

L'animateur écrit la consigne sur un tableau ou un paper-board puis distribue une feuille blanche à chaque participant. Il propose ensuite une liste de thèmes, comme par exemple : « Si j'étais un animal..., Si j'étais un objet..., Si j'étais un personnage..., Si j'étais un lieu..., Si j'étais un mode de déplacement..., Si j'étais un sport..., Si j'étais un métier..., Si j'étais un rêve... », etc.

Les participants choisissent un ou plusieurs thème(s) dans la liste. L'animateur fixe le nombre ou laisse le choix

Chacun fait part de son (ou ses choix) de thème(s) et précise le « profil » (par exemple, pour animal, « Je serais un lion... ») en motivant le « pourquoi » de ce choix.

Avantages: Technique qui fait appel à l'imaginaire, au langage symbolique, aux représentations, connaissances...

Limites: L'animateur veillera à ne faire aucune interprétation des choix faits par les participants.

Exemple de portrait chinois sur le Sida :

Pour le mot « **SIDA** » on peut proposer les questions suivantes:

- Si c'était une couleur?
- Si c'était un animal?
- Si c'était un paysage? Etc...

Exemples de réponses:

- Si c'était une couleur? Rouge, invisible, noir, orange...
- Si c'était un animal? Un serpent, un rat, un hérisson, un oursin ...

Chacun explique ensuite son choix et échange avec le groupe:

- Rouge : c'est le sang, la contamination...
- Orange : c'est la couleur du virus...
- Le serpent : c'est sournois, silencieux...
- L'oursin : c'est la forme du virus...
- Le rat : c'est immonde, dégoûtant...

L'animateur travaille ensuite avec le groupe sur les représentations, les idées fausses, ect... ce qui spontanément peut être très difficile à réaliser à partir de la simple question: « le sida, vous en pensez quoi? »

Source: PICOD Chantal- GUIGNE Christophe - *Education à la sexualité au collège* - CRDP de l'académie de Grenoble - 2005

Objectifs:

Permettre l'émergence puis la confrontation de représentations et des pratiques en matière d'éducation à la santé. Elle favorise l'expression du groupe et le partage d'opinions.

Modalités d'organisation:

- Temps d'animation : 30 min à 2h selon les objectifs fixés et l'effectif du groupe
- Effectif conseillé: Une quinzaine de personnes réparties, de préférence, autour d'une table en U.
- Matériel nécessaire: Un tableau à double entrée comprenant par exemple à la verticale les membres du groupes (désignés par des lettres), à l'horizontale , les items de discussions choisis par l'animateur. Des cartons de couleur (4 couleurs différentes)

Déroulement de la séance: Chaque participant devra, à l'aide de cartons de couleur, donner son avis sur un item donné par l'animateur. Au préalable, l'animateur aura expliquer aux participants le code couleur permettant de se positionner. Par exemple: Vert: Oui je suis d'accord, Jaune : Oui et Non, Rouge: Non, je ne suis pas d'accord et Blanc : Je ne sais pas.

L'animateur va énoncer aux participants les différents items. Il aura pris soin de choisir des items suffisamment « ouverts » pour laisser place à la discussion car il ne s'agit pas de répondre à un « vrai » ou « faux »

Cette étape s'effectue en silence, sans argumentation. Ensuite, pour commencer à débattre autour de chaque item, l'animateur donne d'abord la parole aux participants s'étant positionnées avec le carton vert puis il alternera avec les personnes s'étant positionnées avec les différents cartons : jaune, rouge et blanc.

Avantages:

- Permet l'expression de tous
- Permet de dégager des consensus et des dissensions
- Permet de faire émerger les représentations des membres d'un groupe

Limites:

- Certaines situations exigeront de diminuer le nombre de positionnements possibles.

Exemples d'abaque de Régnier :



Thème : les violences sexuelles

- « La jalousie est une preuve d'amour »
- « Quand on se fréquente depuis longtemps, il est normal d'exiger des rapports sexuels »
- « On ne peut pas toujours dire non »
- « Avec les tenues qu'elle porte, c'est un appel au viol »
- « On doit être prêt à tout pour garder l'autre »

Thème : La contraception

- « La première fois on ne risque rien »
- « Ce n'est pas facile d'acheter des préservatifs »
- « Quand on fume, on ne peut pas prendre la pilule »
- « Pour prendre la pilule, je dois avoir l'autorisation de mes parents »
- « Mettre un préservatif fait perdre l'érection »

Thème : La rencontre de l'autre

- « Quand on aime, il faut avoir confiance en l'autre »
- « Elle fait l'amour avec n'importe qui, c'est une fille facile »
- « Il faut être amoureux pour avoir une relation sexuelle »
- « Si je ne lui dit pas « oui », il me laisse tomber! »
- « Quand on est amoureux, c'est pour la vie »

Thème : Orientation sexuelle

- « On peut toujours choisir sa sexualité »
- « On reconnaît un(e) homosexuel(le) à son attitude »
- « Tout le monde naît hétérosexuel »
- « L'homosexualité des filles est moins dérangeant que celles des garçons » etc..

Exemple de tableau à double entrée d'un abaque de Régnier :

	A	B	C	D	E	F	G
La Jalousie est une preuve d'amour	●	●	●	○	●	●	●
Quand on se fréquente depuis longtemps, il est normal d'exiger des rapports sexuels	○	●	●	●	●	●	●
On ne peut pas toujours dire non	●	●	●	●	●	○	●
Avec les tenues qu'elle porte c'est un appel au viol							
On doit être prêt à tout pour garder l'autre							

Légende:

- Vert: Oui je suis d'accord,
- Jaune : Oui et Non,
- Rouge: Non, je ne suis pas d'accord
- Blanc : Je ne sais pas.

La technique de Delphes :

Objectifs: Atteindre rapidement un consensus autour d'un thème donné en faisant participer tous les membres d'un groupe.

Modalités d'organisation:

- Temps d'animation : Entre 45 min et 1h (variable en fonction de la taille du groupe)
- Effectif conseillé: 8 à 40 personnes. Il est préférable d'avoir un nombre pair.
- Matériel nécessaire : Stylos, papiers et tableau pour la synthèse

Déroulement de la séance:

- A partir d'un thème donné défini par l'animateur vont se succéder plusieurs étapes:
- Chaque participant note pour lui-même 5 mots ou expressions par exemple qui lui semblent important à retenir
- Puis chacun échange avec un membre du groupe sur les 10 mots apportés et doivent en retenir 5
- Chaque duo rencontre ensuite un autre duo et procède de la même manière. Les 4 participants retiennent une liste de 5 mots sur les 10 initialement retenus.
- Même procédure pour la rencontre de 2 groupes de 4
- A l'issue de ce travail, chaque groupe lors de la mise en commun propose les 5 mots ou expressions qu'il a retenu.

Avantages:

- Permet de faire participer tous les membres d'un groupe
- Permet d'aboutir rapidement à l'élaboration d'un consensus

Limites:

- Les regroupements sont à adapter en fonction du nombre de participants et de la durée.
- Il s'agit d'un consensus forcé. Le résultat n'est pas exhaustif.
- Il peut être intéressant de garder les propositions individuelles qui sont très riches.

Exemple de technique de Delphes:

Cette technique peut pas exemple être utilisée lors d'un entretien collectif pour recueillir les besoins et attentes des jeunes et définir des priorités d'actions.

L'animateur pose une question à l'ensemble du groupe. Par exemple :

« Quels sont les 3 thèmes ou questionnements que vous souhaiteriez aborder dans une prochaine séance d'éducation à la sexualité »?

4 personnes (P1, P2, P3 et P4) échangent sur cette question:

Etape 1: Chacun réfléchit individuellement à 3 thèmes ou questionnements :

P1: Les IST, la contraception, la pornographie sur internet

P2: les différents moyens de contraception, le respect, l'orientation sexuelle

P 3: IST, contraception, grossesse

P4: Les moyens de contraception, respect garçons/filles, relations sexuelles

Etape 2: Les personnes constituent des binômes. A deux, ils échangent sur les mots et négocient sur les 3 mots à retenir.

P1+ P2: Contraception, respect, la pornographie sur internet

P3+ P4: Contraception, IST, respect

Etape 3: Les binômes rencontrent un autre binôme. A quatre, le consensus est trouvé sur les 3 thèmes à retenir:

Contraception, IST, Respect

Ensuite, une mise en commun avec l'ensemble des sous-groupes est réalisée.

L'animateur réalise une synthèse des thèmes retenus par les différents groupes et définit avec les participants des priorités.

Le blason :

Objectifs:

Permettre aux membres d'un groupe de valoriser et d'argumenter leurs propos en formulant des idées, des questionnements, des représentations, en fonction de critères posés par l'animateur

Modalités d'organisation:

- Temps d'animation : 1h30 à 2h selon les objectifs fixés et l'effectif du groupe
- Effectif conseillé: De 15 à 20 personnes. Si le groupe est plus nombreux il peut être envisagé de travailler en petits groupes.
- Matériel nécessaire : Blason pour chaque participant ou groupe , Tableau ou paper board

Déroulement de la séance:

A partir d'un mot cible, d'un thème, d'une définition ou d'un slogan affiché en haut du blason, les jeunes sont invités à remplir les 4 cases de l'écusson suivants les critères proposés par l'animateur. Le choix des critères varie en fonction des objectifs que se donne l'animateur. Exemples de critères:

- Ce que je fais, ce que je suis
- Les opportunités, les obstacles
- Points positifs, points négatifs
- Atouts, difficultés ...

En bas du blason, les participants pourront inscrire une devise, une affirmation ou un point particulier qu'ils souhaitent souligner.

L'animateur veillera à préciser qu'il n'y a pas de réponses justes ou fausses.

Chacun présente ensuite au groupe ce qu'il a noté dans chacune des cases. Les représentations de chacun sont reprises par l'animateur en fonction de ses objectifs, et font l'objet d'une analyse ou d'un débat.

Avantages:

- Permet de faciliter l'expression de chacun.
- Permet d'identifier ses représentations et/ou connaissances
- Facilite les échanges et la créativité

Limites:

- Une explication des items choisis peut être nécessaire lors de l'utilisation de cette technique avec des enfants.
- Nécessite de penser la construction de blasons en amont.

Exemple de blason sur le thème de la prise de risques:

Dans le cadre d'une action d'éducation à la sexualité il peut être demandé aux jeunes de réfléchir sur la prise de risques dans un rapport non protégé.

La construction du blason peut être utilisé comme ceci :

« LA PRISE DE RISQUES DANS UN RAPPORT NON PROTEGE »	
Ce qu'est la prise de risque - - - -	Ce qu'elle n'est pas - - - -
Ce qui conduit à la prise de risques - - - -	Ce qui pourrait l'éviter - - - -
Compléter avec une devise, un slogan ou un dessin	

Le débat :

Objectifs:

- Analyser sous différents points de vue une situation qui pose un problème.
- Recueillir différents avis sur une thématique qui peut soulever des questions.

Modalités d'organisation:

- Temps d'animation : de 1h à 2h
- Effectif conseillé: De 10 à 30 personnes
- Matériel nécessaire : Feuilles, post-it, marqueurs, tableau

Préparation de l'animation:

- **En amont de l'animation:**

- l'animateur veillera aux aspects logistiques (table ronde ou ovale pour une dizaine de participants ou grande salle pour plus de personnes)
- Réalisera quelques questions avec votre groupe de personnes afin de les poser le jour du débat.

- **Durant l'animation, il veillera à:**

- Mettre à l'aise les participants et l'invité.
- Bien présenter le déroulement du débat pour éviter les dérives.
- Reformuler les questions.

Déroulement de la séance:

L'animateur peut par exemple utiliser le jeu des quatre coins pour la mise en route du débat. Il prépare des phrases ou des thèmes comme par exemple « la pornographie sur internet » et demande aux participants de se positionner selon leur avis dans les quatre coins :

- D'accord,
- Pas d'accord,
- Tout à fait d'accord ,
- Pas du tout d'accord

Une fois les participants positionnés dans un coin, ils discutent entre eux pour se donner un ou deux arguments à défendre devant les autres. Ce jeu peut se faire pour 3-4 phrases. Les échanges doivent être courts.

Les participants se rassemblent ensuite et entament un débat.

Le débat peut également se réaliser à l'aide de supports particuliers : séquences vidéo, articles de presse, témoignages, etc.. Les questions peuvent être préparées à l'avance à l'aide des cartes réponses. Une question est posée sur une carte. À la fin de la journée, les cartes sont regroupées par thèmes. Au fur et à mesure, les cartes sont enlevées dès que l'animateur du débat aura répondu aux questions.

Quelques pistes pour faire vivre le débat:

Un animateur entend ou observe :	
Faire circuler la parole	Etes- vous tous d'accord avec ?.... Qui a une autre idée... ? Que pensez-vous de.... ?
Des idées	Il cherche à bien les accueillir en prendre note et les inscrire au tableau, s'il y a lieu sans porter de jugement, mais indiquer brièvement leur relation avec une autre idée
Des idées confuses ou maladroitement exprimées	Il cherche à les clarifier <i>« Pouvez- vous expliquer davantage ? Pouvez- vous donner un exemple ? Pourrions-nous définir tel ou tel terme ? Voici ce que vous avez dit :est-ce juste ? »</i>
Deux ou plusieurs idées dans une même intervention	Il cherche à les distinguer <i>« on peut saisir deux idées dans ce que vous avez dit »</i>
Des idées importantes n'ont pas encore été exprimées	Il cherche qu'elles soient exprimées. <i>« ce que nous discutons n'a-t-il pas un rapport avec... Supposons le cas suivant..que feriez- vous »</i>
Des idées incomplètes	Il cherche à retenir l'attention du groupe pendant que l'idée est élaborée <i>« avant d'aller plus loin, ne serait-il pas possible d'ajouter... »</i>
Des signes d'ennui, d'inattention ou un manque d'intérêt	Il cherche à susciter l'intérêt en rappelant la pertinence de cette discussion, en soulevant un autre aspect du problème ou en apportant des exemples concrets
Des signes de conflit émotifs	Il cherche à prévenir l'explosion du conflit <i>« si nous tentions d'examiner la question sous un autre angle. Supposons la situation suivante... »</i>
Que quelqu'un n'a pas encore parlé	Il cherche à l'encourager à dire quelque chose. Si l'animateur sait qu'il connaît quelque chose de particulier, demander son avis sur ce sujet. En d'autres cas, lui trouver l'occasion de faire quelque chose

Exemple n° 1: débat sur le thème de la pornographie sur Internet:

Objectif: Amener les jeunes à prendre conscience des messages véhiculés dans la pornographie et des conséquences d'y être exposé. Amener les jeunes à acquérir un sens critique à l'égard de la pornographie sur Internet.

Préparation du débat : Séparez le groupe en 4 équipes mixtes. Expliquez que l'activité consiste en un débat entre deux groupes :

- Le premier groupe sera constitué de deux équipes composées de producteurs de matériel pornographique sur Internet
- Le second sera constitué de deux équipes composées de spécialistes (sexologues, pédagogues, pédiatres) qui sont contre la pornographie.

Chaque équipe doit nommer un rapporteur et se préparer au débat en répondant aux questions qui leur ont été distribuées en amont.

Question pour les producteurs de matériels pédagogiques:

- *Quels buts poursuivez-vous en produisant du matériel pornographique ?*
- *De quelle manière présentez-vous les hommes et les femmes dans vos photos et vos vidéos ?*
- *Insistez-vous sur des attitudes ou des comportements particuliers, selon qu'il s'agisse d'un homme ou d'une femme ? Si oui, lesquels ?*
- *Croyez-vous que ces attitudes et comportements, que vos photos et vidéos représentent bien la sexualité des hommes et des femmes en général ?*
- *À quelle clientèle le matériel pornographique que vous produisez est-il destiné ?*
- *Croyez-vous que les jeunes de moins de 18 ans y ont accès ? Si oui, qu'en pensez-vous ?*
- *Selon vous, l'exposition à la pornographie peut-elle avoir des conséquences pour les jeunes ? Si oui, lesquelles ? Si non, pourquoi ?*

Questions pour les spécialistes opposés à la pornographie :

- *Selon vous, quels objectifs les producteurs de matériel pornographique (photos, vidéos) poursuivent-ils ?*
- *Quels messages (rôles et stéréotypes sexuels, normes sociales) sur les hommes et les femmes la pornographie véhicule-t-elle ?*
- *Selon vous, ces messages sont-ils représentatifs de la réalité ? Pourquoi ?*
- *Dans ces images, qu'est-ce qui correspond à la réalité et qu'est-ce qui n'y correspond pas ?*
- *À partir de quel âge les gens devraient-ils avoir accès à la pornographie ?*
- *Les jeunes de moins de 18 ans y ont-ils accès ? Si c'est le cas, qu'en pensez-vous ?*
- *L'exposition à la pornographie peut-elle avoir des conséquences pour les jeunes ? Si oui, lesquelles ? Si non, pourquoi ?*

Animez le débat en confrontant les réponses des producteurs et des spécialistes.

Exemple n°2: débat sur le thème « Etre prêt à avoir une relations sexuelle » :

Objectif: Travailler sur les pressions et les normes

Scénario:

Jeanne, 19 ans, n'a pas encore eu de relations sexuelles et se pose beaucoup de questions sur sa normalité, car toutes ses copines en ont eu. C'est une fille jolie, intelligente mais timide, qui a beaucoup de difficultés à nouer des relations, notamment avec les garçons. Elle a bien repéré que l'un de ses copains, un gentil garçon, est amoureux d'elle. Elle décide de sortir avec lui et le provoque en forçant son naturel timide. Elle joue le rôle de la délurée qu'elle n'est pas. Lui, est étonné, mais va répondre sur le même mode qu'elle, en lui disant notamment « le sexe, c'est que pour le fun ». Deux jours après être sortis ensemble, ils se rencontrent pour avoir une relation sexuelle. Après cet événement, ils se quittent rapidement. Ils ne se reverront qu'une semaine plus tard, devant un café et il lui dira: « Je crois qu'on a été trop vite »

Questions pour le débat:

A partir de cette histoire, il est intéressant de demander aux jeunes d'imaginer ce qui a bien pu se passer entre Jeanne et son ami:

- *Comment se sent la jeune fille?*
- *Que pense-t-elle de ce qui lui est arrivé?*
- *Et son copain, qu'en pense-t-il?*

Déroulement de la discussion:

• **Que s'est-il passé pour Jeanne?**

Elle voulait avoir une relation sexuelle pour se débarrasser de sa virginité qui lui renvoyait une image d'anormalité. Elle s'en débarrasse, mais ne se sent pas mieux pour autant. Déçue, elle va probablement encore moins bien. Elle risque alors de reconstruire cette déception sur un stéréotype habituel qui fait du garçon le bouc émissaire de l'échec « Il ne voulait que ça et après il s'en va ». Elle risque de se placer en situation de victime de la sexualité des garçons.

• **Que s'est-il passé pour le garçon?**

« Oui, il a fait l'amour, mais est-ce que cela a été si bien que ça pour lui? ». Les garçons réalisent qu'il était probablement aussi gêné que la fille, et que la situation n'a pas forcément été agréable pour lui non plus.

Elargir le débat:

On peut ensuite évoquer l'aspect « rentabilité » de cette histoire: le copain de Jeanne a peut être fait l'amour une fois, mais si cette histoire avait duré, il aurait pu le faire plus souvent. On arrive aux enjeux affectifs: il était amoureux de cette fille et il l'a perdue:



- *Est-ce que c'est aussi fréquent que ça d'être amoureux?*
- *Parmi toutes les histoires sexuelles vécues, combien de personnes ont vraiment été importantes pour nous?*

Il paraît aussi important d'analyser avec les jeunes toutes les représentations et les stéréotypes à l'œuvre dans l'histoire de Jeanne, bien éloignés de leur contenu affectif réel, et qui renvoient à différentes exigences:

- Le devoir de faire l'amour pour « être comme tout le monde »
- Leurs représentations des performances sexuelles nécessaires, autre forme de pression et de norme, de plus en plus prégnante chez les adolescents, conséquence de leur culture pornographique et du culte actuel de performances
- Le stéréotype des filles « victimes de la sexualité des garçons » qui perdure
- Le stéréotype des garçons « toujours prêt ». On peut alors rappeler que lors de certains moments, notamment quand on est amoureux, il est important de savoir attendre.

On peut terminer ce débat en demandant aux adolescents comment cette histoire aurait pu se dérouler autrement et être plus satisfaisante pour Jeanne et son copain. Nombre de garçons et de filles vont pouvoir dire qu'ils auraient dû prendre leur temps, nouer un minimum de relation, construire un peu d'intimité avant de faire l'amour.

Source: ATHEA Nicole - «Parler de sexualité aux ados - une éducation à la vie affective et sexuelle - CRIPS - Edition Eyrolles - 2007

Le jeu de rôle :

Objectifs: Mettre un groupe en situation dans le but de permettre une mise à distance des points de vue (en ayant à jouer le rôle d'un autre acteurs)

Modalités d'organisation:

- Temps d'animation : De 1h30 à 2h
- Effectif conseillé: En fonction du nombre de rôle à attribuer: entre 10 et 25 personnes.
- Matériel nécessaire : Fiche présentant la mise en situation, cartons « personnages »

Déroulement de la séance:

Les participants devront interpréter des personnages impliqués dans une mise en situation définie au préalable. Par groupe de 2 ou 3, les participants déterminent celui qui jouera le personnage proposé et construisent ensuite ensemble son argumentaire. L'animateur circule dans les groupes pour les aider à surmonter les éventuelles difficultés; Ensuite, les acteurs prennent place au centre de la salle et jouent la situation préalablement présentée. Les autres participants les observent. Chaque acteur dispose ensuite de quelques minutes pour présenter son personnage et donner son impression sur la situation jouée. L'animateur effectue le bilan de la situation proposée, du jeu d'acteurs et des commentaires des observateurs. Des échanges entre participants et animateur peuvent alors être engagés.

Avantages:

Permet d'être actif et de jouer une situation proche de celles rencontrées dans la réalité.

Limites:

- Le jeu de rôle et la mise en situation peuvent mettre en exergue des désaccords. L'animateur joue alors un rôle de régulation très important.
- Le jeu de rôle peut conduire les acteurs à forcer le trait et à prendre des positions caricaturales qu'il faudra nuancer.
- L'animateur devra veiller à ce que les commentaires restent centrés sur le rôle et non sur la personne qui joue.

Exemple n°1: Activité sur le thème des stéréotypes sexuels à travers un jeu de rôle:

Objectifs :

- Identifier les stéréotypes sexuels dans les mises en situation
- Confronter les stéréotypes sexuels identifiés avec la réalité
- Reconnaître les principaux stéréotypes sexuels véhiculés par la société

Préparation de l'activité:

Inscrire sur 8 morceaux de papier le titre de l'une des mises en situation qui seront improvisées par les équipes de jeunes et les mettre dans un contenant jusqu'au tirage au sort.

Titre des mises en situation à jouer:

1. Des filles qui font du shopping
2. Des garçons qui font du shopping
3. Des garçons qui se préparent pour aller à une soirée
4. Des filles qui se préparent pour aller à une soirée
5. Des garçons qui parlent des filles
6. Des filles qui parlent des garçons
7. Des filles qui écoutent une émission de sport
8. Des garçons qui vont voir une comédie musicale

Déroulement:

Demander aux jeunes de former des équipes non mixtes de 3 ou 4 personnes (8 équipes maximum). Chaque équipe devra présenter une création improvisée, d'une durée de 2 minutes sur le sujet qu'elle aura pioché au hasard. A tour de rôle, chacune des équipes présente sa création improvisée. Au préalable, l'animateur précise que les observateurs devront déterminer si les membres de l'équipe jouent des garçons ou des filles et ensuite relever les gestes, attitudes ou paroles leur permettant de l'affirmer.

Retour sur chacune des mises en situation:

Après chacune des improvisations, animer une courte discussion avec les jeunes en posant quelques questions:

- *L'équipe jouait-elle des garçons ou des filles? Quels sont les gestes, attitudes, paroles des personnages qui vous permettent de l'affirmer?*
- *Quels stéréotypes sexuels avez-vous relevés dans cette mise en situation?*



Lorsque la mise en situation mettait en scène des filles:

- « *Les filles, vous êtes vous reconnues dans cette mise en situation* »?
- « *En quoi la situation correspond-elle ou non à la réalité des filles* »?
- « *Cela correspond –il à la réalité de toutes les filles?* »...

Lorsque la mise en situation mettait en scène des garçons:

- « *Les garçons, vous êtes vous reconnues dans cette mise en situation?* »
- « *En quoi la situation correspond-elle ou non à la réalité des garçons* »?
- « *Cela correspond –il à la réalité de tous les garçons ?* » ...

Séance plénière et conclusion :

Après présentation de toutes les improvisations, revenir sur certains points:

- « *Selon vous d'où viennent les stéréotypes?* »
- « *En quoi un stéréotype sexuel peut-il être négatif? Positif?* »
- « *Pour quelles raisons, certaines personnes adhèrent-elles aux stéréotypes et d'autres non?* »

Source: « **Le sexisme chez les jeunes, de l'évidence à l'indifférence** » - Magazine « Ca sexprime »
- N°19 - Hiver 2012

Exemple n°2: jeu de rôle sur le thème « du risque des rencontres sur internet »

2 personnages:

- Etienne
- Mélodie

Contexte:

Les 2 personnages sont installés devant leur ordinateur respectif, dans 2 lieux différents. Ils tapent sur leur clavier.

Scène à jouer:

- **Mélodie:** Salut, tu vas bien?
- **Etienne:** Oui, mais tu es qui?
- **Mélodie :** Ben! C'est moi, Mélodie!
- **Etienne:** Désolé, on ne se connaît pas.
- **Mélodie:** Tu n'es pas David?
- **Etienne:** Non, moi c'est Etienne, et toi?
- **Mélodie:** Oh, excuse, j'ai fait une erreur dans l'adresse... Moi c'est Mélodie. Tu veux qu'on corresponde?
- **Etienne:** Ouais, d'accord. T'as une photo de toi?
- **Mélodie:** Oui, je te l'envoie tout de suite
- **Etienne:** Ah ouais, t'es mignonne! Je t'envoie ma photo aussi dès que je peux. Là j'en ai pas.
- **Mélodie:** Ok. J'habite à Saint-Brieuc et toi?
- **Etienne:** Moi aussi!!! Ca te dirait qu'on se donne rendez-vous? On pourrait se voir tout à l'heure.
- **Mélodie:** D'accord. Rendez-vous place du Chais dans un quart d'heure, ok?
- **Etienne:** Ok! A tout de suite. Je te reconnaitrai grâce à ta photo.

Objectif: Mettre en évidence les risques d'internet et de faire confiance à un inconnu. Faire réfléchir à la manière dont on tisse des liens.

Message:

- Se méfier des situations qui vous amènent à une relation que vous n'avez pas souhaitée.
- Il est prudent de ne pas aller seul à un rendez-vous pris par internet. Une autre précaution est de donner le rendez-vous dans un lieu où il y a du passage.



Questions suggérées pour animer la discussion :

- *Que pensez-vous de cette saynète?*
- *Qui Mélodie va-t-elle rencontrer?*
- *Que peut devenir cette relation?*
- *Mélodie doit-elle en parler à ses parents?*

Si la réponse est un adulte:

- *Comment peut-elle réagir?*
- *Quels sont les risques?*
- *Que cherche cet adulte?*
- *Selon vous, est ce une forme de violence de la part de l'adulte?*
- *Mélodie a-t-elle été assez prudente par internet?*
- *Qu'est ce qu'elle aurait pu faire pour ne pas prendre de risques?*
- *Avez-vous des amis à qui cela est arrivé?*

Si la réponse est un jeune:

- *Qu'est ce qui peut se passer?*
- *N'aurait-il quand même pas été plus prudent de correspondre plus longtemps avec la personnes par internet avant de la rencontrer?*
- *N'y a-t-il pas de la vigilance à avoir dans les confidences que l'on fait par internet du fait qu'on ne sait pas vraiment qui se cache derrière le tchatteur?*

Quelques clefs:

- Il est important de ne pas se donner rendez-vous par internet sur les sites de tchat, car d'autres personnes peuvent venir au rendez-vous par surprise.
- Il est préférable, sur un blog, de ne pas donner des informations sur vous ne correspondant pas à ce que vous être réellement : un employeur ou quelqu'un d'autre peut retrouver ces éléments même des années plus tard, et cela peut vous porter préjudice.
- Se méfier des adultes pouvant vous transmettre des images pédophiles par internet : de plus en plus de plaintes sont déposées à ce sujet. C'est de la pédophilie, et la loi considère qu'utiliser le canal internet est un facteur aggravant pour

Les questions anonymes :

Cette technique d'animation est très souvent utilisée lors des séances d'éducation à la sexualité bien qu'elle ne soit pas considérée comme une technique d'animation à part entière.

Objectifs:

Permettre aux membres d'un groupe de formuler de manière anonyme toutes les questions qu'ils se posent sur un sujet précis.

Modalités d'organisation:

- Temps d'animation: 1h à 2h
- Effectif conseillé: Entre 6 et 20 personnes
- Matériel nécessaire: Feuilles, crayons, boîte à idées

Déroulement de la séance:

Le recueil des questions se fait par l'animateur soit avant son intervention (via une boîte à idée par exemple), soit le jour même de son intervention sur papier distribué aux jeunes à cet effet. Ils y indiquent toutes les questions qu'ils souhaitent poser à l'animateur en lien avec le thème cité par l'animateur. L'animateur répond aux questions posées par les participants en veillant à construire une réflexion avec le groupe.

Avantages:

- Permet aux jeunes de poser des questions qu'ils n'osent peut être pas poser devant le groupe.
- Permet de faire émerger les préoccupations des jeunes

Limites:

- La formulation de certaines questions pouvant paraître provocante
- La révélation de certaines situations délicates (exemple : violence sexuelle)



Choisir un outil d'intervention

Les outils d'intervention

Les outils d'intervention en éducation pour la santé sont des ressources à la disposition de l'intervenants pour le travail sur des savoirs, savoir faire, savoir être, dans le champ de la santé. Leur utilisation implique l'interaction entre l'intervenant et le destinataire. Ils s'inscrivent dans une logique de promotion de la santé.

Les outils d'interventions ne sont pas obligatoires pour animer une action d'éducation à la vie affective et sexuelle. L'intervenant peut tout à fait intervenir avec ses seules connaissances et son savoir faire. Toutefois, l'utilisation d'outils peut donner à l'animateur des pistes de réflexion, une méthode et des activités (qui peuvent s'organiser sur plusieurs séances) autour d'un thème précis. Ils constituent un support pouvant aider l'animateur dans son intervention et permettent de rendre la séance plus vivante et ludique pour les participants.

L'outil se trouve au service de l'action et non le contraire.

Il n'est qu'un moyen, avec d'autres et n'apporte pas en soi la garantie d'une action réussie

On distingue différents types d'outils d'intervention:

- Les outils d'information : affiches, plaquettes, dépliants
- Les outils de communication: vidéos, expositions...
- Les outils d'animation : Photo-expression, métaplan...(cf. page ...)
- Les outils pédagogiques: Mallettes pédagogiques, jeux, coffrets....
- Autres: Théâtre forum, cinéma ...

Il existe de nombreux outils d'interventions en matière d'éducation à la sexualité. Le choix de l'outil le plus pertinent pour l'intervention se fera en fonction de plusieurs critères:

- Sa pertinence au regard du projet
- Son adéquation avec les objectifs
- Son adéquation avec le public ciblé
- Son utilité vis-à-vis de la démarche engagée

Quels outils utiliser?

Vous trouverez ci-après quelques exemples d'outils pédagogiques (disponibles à l'I-REPS antenne du Morbihan) pouvant être utilisé pour aborder les questions liées à la vie affective et sexuelle avec des enfants de niveau primaire, collègue et lycée.

Cette liste n'est pas exhaustive.

Certains outils classés dans le niveau collègue concernent une tranche d'âge plus large (exemple 12-18 ans) et peuvent donc être utilisé avec des jeunes de niveau lycée, et inversement.



Niveau Primaire (3-10 ans):

• Cycle 1 (3-5 ans) :

Poster « Hygiène et santé » - Exposition

Quatre planches recto/verso pour initier les enfants aux règles d'hygiène : la connaissance du corps et l'éducation sexuelle, l'utilisation des toilettes, le nettoyage des mains et du visage, l'hygiène du corps, le nettoyage des dents...

Rose bonbon - ouvrage - (Dès 4 ans)

Cet album permet d'aborder la thème des relations filles/garçons et plus largement celui de la différence des sexes et des discriminations. L'histoire est celle de Pâquerette, une petite éléphante contrainte, comme ses sœurs et ses cousines à rester dans un enclos pour manger sagement des fleurs qui donnent les yeux brillants et la peau aussi rose que celle de leurs mamans alors que leurs frères et leurs cousins jouent en liberté dans l'herbe et dans la boue.

Zizis et zézettes - Ouvrage - (5-6 ans)

Cet album coloré et humoristique, destiné aux jeunes enfants, traite de l'amour, la sexualité, le corps, les différences entre les filles et les garçons...

• Cycle 2 (6- 7 ans) :

Le bonheur de la vie - Vidéo - dès 6 ans

Cette vidéo rassemble des dessins animés d'information sexuelle destinés aux enfants, pour leur faire découvrir d'une façon non moralisante le corps, la sexualité, l'amour. Dans chaque épisode, deux enfants, Annabella et Alexandre posent à leur grand-mère des questions sur « les choses de la vie ». La grand-mère captive leur attention en dévoilant avec tact et franchise une histoire qui révèle le mystère et la magie de l'anatomie et de la reproduction humaine.

Max et Lili veulent tout savoir sur les bébés - Ouvrage

Max et Lili sont en vacances, c'est l'été, une fête se prépare et un bébé s'annonce. Ils discutent avec leurs nouveaux copains qui savent déjà beaucoup de choses sur la vie. Ce petit livre parle de la vie, de l'amour et de la façon de faire les bébés. Il aborde avec réalisme et humour, la transmission de la vie, la connaissance de son corps et le mystère de notre existence sur terre.

Question d'amour (5-8 ans)– Ouvrage :

Cet ouvrage répond aux préoccupations et aux vraies demandes des 5-8 ans. Pour comprendre d'où l'on vient, comment on grandit et découvrir un peu le jardin secret des amoureux ...

Niveau Primaire (3-10 ans) *Suite* :

• Cycle 3 (8 - 10 ans)

Chantons le corps et la santé à l'école élémentaire- CD

Cet outil est destiné aux enseignants de l'école primaire. Ce CD propose une éducation à la santé en 10 chansons. Il donnera aux enfants l'occasion de partir à la découverte de leur corps en musique et dans la joie.

Léa et le feu - Mallette pédagogique - (8-10 ans)

Issu de la collection « les chemins de la santé », cet outil est destiné aux professionnels scolaires et périscolaires du cycle 3 de l'école primaire. Être en bonne santé, c'est d'abord se sentir bien : dans son corps, dans sa tête, dans ses relations à autrui, dans son environnement. Le feu y contribue et les manières de l'évoquer sont nombreuses : le feu qui jaillit des volcans, le soleil qui nous réchauffe, le feu pour se défendre, le feu de signalisation, le feu qui brûle, les feux de l'amour ... Autant de sujets d'apprentissages, de découvertes, de réflexions et d'échanges. Les auteurs de ce coffret espèrent ainsi aider les adultes de l'école à accompagner les enfants sur les chemins de la santé... et de la vie.

Question d'amour - Ouvrage - (8-11 ans)

En 100 questions, cet ouvrage répond aux préoccupations et aux attentes des 8-11 ans. Pour comprendre les histoires d'amour des adultes, le déroulement de la grossesse, découvrir son corps, se rassurer sur les changements qui s'annoncent.

Titeuf zizi Sexuel (Cycle 3) - Jeu - (9-13 ans)

Dans ce jeu de plateau on retrouve Titeuf et Nadia avec des épreuves très drôles à réaliser. Toutes les questions que les enfants se posent sur l'amour et la sexualité y sont abordés.

Titeuf - Le guide du zizi sexuel - Ouvrage (9-13 ans)

Toutes les questions que se posent les 9-13 ans sur l'amour et le sexe et toutes les réponses que cherchent leurs parents sont dans ce guide.

Niveau Collège (11-15 ans) :



Ado-naissant - Mallette pédagogique

Cet outil pédagogique est articulé autour de cinq thèmes : découvrir l'amour - découvrir le corps - découvrir la vie nouvelle - découvrir le plaisir - que voulons-nous encore découvrir ? Loin de se limiter à une information sexuelle, il aborde le thème des sentiments, de la relation du corps, du phénomène amoureux, de l'orientation sexuelle, etc. Le livret propose une quinzaine d'activités à mener de façon individuelle, par deux, en groupe ou avec toute la classe. Une série de fiches à compléter permet à chaque enfant de formuler par écrit son vécu, son avis ou ses questions.

Ado Sexo : Quelles infos? - Mallette pédagogique - (12-20 ans)

Cet outil pédagogique est destiné à transmettre des informations aux adolescents sur la sexualité : contraception, identité et orientation sexuelles, puberté, relations amoureuses, IST ... Il aborde également le respect de soi et des autres, la prévention des grossesses non désirées. Réalisé sous forme d'un jeu, il permet de faciliter le dialogue entre adultes et adolescents et adolescents entre eux.

Câlin Malin - Mallette pédagogique - (13-20 ans)

Conçu à partir de questions de jeunes de 13 à 20 ans, ce jeu de plateau cible particulièrement cette tranche d'âge. Il permet d'échanger sur la contraception et plus largement la vie affective et sexuelle. Les questions portent sur les moyens de contraception, le cycle féminin, le corps humain, la relation amoureuse, la sexualité, les situations à risque, les IST ...

Education à la sexualité et à la vie . Les 13/16 ans - Exposition

Cet exposition est composée de 16 panneaux format 40X 60 cm, une pochette de 12 fiches ludiques didactiques, 2 brochures 13-16 ans en braille. Les thèmes abordés sont : le corps des filles et des garçons, l'amitié, les relations avec les autres, faire l'amour, les premières fois, l'homosexualité, le sexisme, la contraception, les IST et le sida, les grossesses adolescentes...

Jeune et homo sous le regard des autres - DVD - (11-18 ans)

Cet outil s'adressent aux professionnels qui souhaiteraient s'impliquer dans la réalisation d'actions de prévention de l'homophobie en direction des adolescents. Il vise à favoriser le respect de la diversité sexuelle et prévenir les attitudes, paroles et comportements discriminant et les conséquences chez les jeunes de 11 à 18 ans à partir de courts métrages écrits par des jeunes.

Niveau Collège (11-15 ans) *suite* :

Mallette contraception - *Mallette pédagogique*

Cette mallette offre un support visuel à utiliser lors de séances d'information sur la contraception. L'accent est mis sur une information simple reprenant les éléments essentiels à une compréhension rapide. Les fiches informatives concernent : le cycle menstruel, la période d'ovulation, la contraception, la pilule, le patch, l'implant, l'anneau vaginal, la pilule du lendemain, le préservatif masculin et féminin et le stérilet.

Potes et Despotes - *Saynètes interactions pour parler du respect, des violences et des différences* - (A partir de 11 ans)

Cet outil, permet des animations avec des groupes de jeunes (collège ou autre) à partir de 11 ans. Il s'appuie sur les relations entre jeunes, en les mettant en situation pour jouer des scénettes une façon constructive pour aborder les conduites à risques, les relations garçon fille...

« **Sexcursion** » (12/15 ans) - *DVD*

Sexcursion est un outil pédagogique d'éducation sexuelle destinée aux professeurs et à tous les intervenants qui travaillent auprès d'adolescents de 12 à 15 ans. L'outil comprend un DVD de 30 mn et un guide d'accompagnement pour l'intervenant.



Niveau Lycée (16-18 ans):

100% prévention santé– Jeu- (15-25 ans)

Ce coffret rassemble 5 jeux de questions-réponses sur 5 thèmes de santé: contraception, addictions, VIH/Hépatites/IST, sexualité et adolescence. Il permet de tester individuellement ou collectivement les connaissances, d'instaurer de façon interactive et ludique les échanges et le dialogue, de faciliter l'appropriation de connaissances liées à la santé.

Contraception et IST- Mallette pédagogique - (Tout public)

A l'aide de cartes questions/réponses, au fur et à mesure du jeu, les participants acquièrent des connaissances sur ces 2 thèmes leur permettant ainsi de mieux connaître certaines maladies, d'être sensibilisé au dépistage et à la prise en charge de différentes pathologies; de développer des stratégies de prévention efficaces par différents moyens. Le jeu contient également un kit d'échantillon factices de moyens de contraception.

Jupe ou pantalon? DVD

Il s'agit d'une histoire qui a débuté en 2006 dans un lycée d'Ille et Vilaine où les filles minoritaires, affirmaient ne pas oser s'habiller comme elles le souhaitaient. Suivies par une journaliste durant plusieurs mois, elles nous font partager leur vision et les interrogations suscitées par notre société sur la féminité et la mixité.

La répét' amour et comédie - DVD- (15– 20 ans)

Un groupe de jeunes, appartenant à une troupe de théâtre, se livre à des improvisations sur des scènes inspirées de la vie des adolescents. Quelques uns des thèmes abordés : savoir dire non, utiliser un préservatif, faire un test de dépistage, prendre la pilule, dialoguer avec son partenaire, en parler avec sa mère...

« Sexcursion » - DVD - (15- 18 ans)

« Sexcursion » est un outil pédagogique d'éducation sexuelle destinée aux professeurs et à tous les intervenants qui travaillent auprès des jeunes de 15 à 18 ans. L'outil comprend un DVD de 25 mn et un guide d'accompagnement pour l'intervenant. Il permet d'aborder différents thèmes: l'hyper sexualisation des jeunes, les pressions socio-sexuelles, les stéréotypes sexuels, les résistances face à l'utilisation de moyens de protection...

Etape n°5 : Evaluer et communiquer sur le projet

Evaluer le projet

L'évaluation

« L'évaluation est construite lors de la définition du projet éducatif » Charte départementale des interventions en éducation à la sexualité

La démarche d'évaluation commence **au moment de l'élaboration du projet**. En effet, dès la définition des objectifs, il convient de définir ce que l'on veut évaluer et les critères permettant cette évaluation. Elle doit donc constituer un processus de réflexion et de remise en question tout au long du déroulement du projet.

L'évaluation permet de donner des éléments de connaissances sur l'action d'éducation à la sexualité qui a été menée. Elle permet de mettre en évidence les points forts et les faiblesses du projet et de recenser et d'expliquer les éventuels problèmes rencontrés.

Pourquoi évaluer une action ?

- Mesurer le degré de réalisation des objectifs
- Suivre l'action pour l'améliorer
- Analyser, exploiter et valoriser le projet
- Légitimer l'action
- Justifier l'utilisation des crédits et/ou obtenir des financements

Comment mesurer l'atteinte des objectifs ? Critères et indicateurs

Les critères d'évaluation :

Pour savoir si les objectifs sont atteints, il faut savoir quoi mesurer. Comment par exemple savoir si les jeunes sont mieux informés sur les différents moyens de contraception existants? Il faut choisir quelques critères permettant de qualifier ce niveau d'information et de connaissance.

La liste des critères peut être grande ; c'est à l'équipe de choisir les plus importants et les plus faciles à mesurer.

Les indicateurs :

C'est la manifestation concrète, observable ou mesurable du critère : ils constitueront la base de construction des outils de recueil de données (tableau de bord, feuille de présence, enquête de satisfaction...).

Pour un même critère, il peut y avoir un ou plusieurs indicateurs. Ils peuvent être quantifiables et/ou observables (qualitatifs).

L'étape de choix des critères et indicateurs est souvent trop tardive ; il faudrait la réaliser suffisamment tôt, au moment de la rédaction des objectifs, pour vérifier si ces derniers sont réalistes, et évaluable.

Exemple de tableau de construction d'objectifs et d'aide à l'anticipation de l'évaluation :

Objectifs spécifiques	Critères (non quantifiable)	Indicateur (ce qui se compte)	Outil utilisé
Informers, apporter des éléments de connaissances aux élèves de 4ème sur les différents moyens de contraception existants	Amélioration des connaissances sur les moyens de contraception	Nombre d'élèves capables de citer l'ensemble des moyens de contraception existants avant et après l'action	Questionnaire (avant/après)

Source: Pôle de compétence en éducation et promotion de la santé de Bretagne- AVAL 2010 - Outil d'aide à l'anticipation de l'évaluation - Décembre 2010 –18 p.

L'évaluation peut porter sur **le processus** ou sur **les résultats**.

L'évaluation du processus:

Cette évaluation se concentre sur la mise en œuvre des mesures et sur le déroulement du projet. Elle est l'occasion de s'interroger sur l'organisation de l'équipe, la forme des interventions, le calendrier ... Il s'agit avant tout, en cas de difficulté, de se donner les moyens d'identifier les freins, de pouvoir ajuster et modifier une situation, de changer les modalités de travail pour lever d'éventuels blocages. Dans la perspective d'un renouvellement de l'action, l'évaluation du processus permet d'améliorer l'organisation du projet.

Cette évaluation peut s'élaborer à l'aide de grilles de travail réalisées à partir de « questions à se poser » en lien avec les différentes étapes du projet:

- Les activités prévues ont-elles été toutes réalisées ?
- Les ressources prévues ont-elles été toutes disponibles et utilisées ?
- Quelle participation de la communauté, des jeunes ?
- La contribution des partenaires a-t-elle été effective ?
- Le travail d'équipe a-t-il bien fonctionné ?
- Les différents acteurs sont-ils satisfaits ? Etc.

L'évaluation des résultats :

Elle rend compte de l'atteinte des objectifs fixés au départ. Elle apporte des éléments nécessaires à la poursuite du projet, à son orientation et à sa reproductibilité. Elle permet donc d'identifier les lacunes du projet et contribue à modifier les objectifs, à modifier les activités proposés ou impliquer différemment les partenaires.

L'évaluation des résultats peut se faire:

Par une **analyse qualitative** (par le biais d'un entretien collectif ou individuel, un questionnaire ou par observation) sur des critères tels que:

- Le degré de participation des jeunes à la séance: le nombre de questions posées, le nombre d'échanges, l'intérêt exprimé, la poursuite dans le temps de l'intérêt (questions posées par la suite)
- L'évolution des attitudes et des aptitudes : Attitudes directement liés au sujet (utilisation de moyens de contraception...) ou liées à la dynamique de l'action (s'ouvrir, être force de propositions...)
- La valorisation de l'action et/ou des personnes : Les personnes reparlent de l'action à leur entourage, acquisition de connaissances et évolution des représentations des personnes.

Par une **analyse quantitative** qui mesurera la participation aux actions:

- Nombre de participants
- Nombre de refus de participer
- Nombre de participants aux temps forts (permet d'évaluer la capacité de mobilisation sur le thème)

Le rapport d'évaluation :

Le rapport d'évaluation a pour finalité de rendre accessibles les résultats de l'évaluation et de formuler des recommandations. Afin de mettre en exergue les principaux résultats de l'évaluation ainsi que les points forts et les faiblesses repérés, il peut être pertinent de prévoir la rédaction d'une synthèse du rapport d'évaluation.

Proposition de plan pour le rapport d'évaluation

1. **Identification de l'équipe projet** : nom de la structure, des auteurs et coordonnées
2. **Titre** : il doit être court et pertinent
3. **Présentation du projet** : Il s'agit de présenter les objectifs du projet, le lieu, le public visé, le calendrier ainsi que les différentes activités prévues.
4. **Présentation de l'évaluation**: On précise les objectifs de l'évaluation, la méthodologie utilisée, les indicateurs retenus
5. **Présentation des résultats**: Il s'agit de proposer une analyse des principaux résultats de l'évaluation ainsi que les conclusions auxquelles on a aboutit
6. **Rédaction de recommandations**: Il s'agit de mettre en évidence les conclusions du projet, les enseignements transposables à d'autres projets et les décisions prises quant à la poursuite du projet.

Les principales étapes de l'évaluation :

1. Le préalable:

- Constituer un comité d'évaluation
- Formuler les questions auxquelles doit répondre l'évaluation

2. La préparation:

- Définir les objectifs de l'évaluation
- Choisir les méthodes
- Définir les critères et les indicateurs
- Choisir les modalités de recueil de données

3. La réalisation:

- Recueillir les données
- Analyser les données et établir des recommandations
- Rédiger le rapport d'évaluation

4. La valorisation:

- Communiquer sur l'évaluation
- Prendre en compte les recommandations

Source : FONTAINE D, BEYRAGUED L, MIACHON C - *L'évaluation en 9 étapes : fiches pratiques pour l'évaluation des actions et programmes santé social* - Lyon - ERSP - 2004

Quels outils utiliser?

Vous trouverez ci-après quelques exemples d'outils d'aide à l'évaluation de son anticipation à sa mise en œuvre:

- **Outil n°1:** Tableau de définition des objectifs et d'anticipation de l'évaluation
- **Outil n°2:** Grille d'évaluation des activités menées
- **Outil n°3:** Exemple de tableau de bord pour l'évaluation du processus
- **Outil n°4:** Fiche des éléments recueillis dans le journal de bord
- **Outil n°5:** Exemple de fiche de suivi à destination de l'animateur
- **Outil n°6:** Exemple de questionnaire d'évaluation à diffuser aux jeunes
- **Outils n°7 et 8:** Exemples d'outils ludiques de recueil des impressions et suggestions des jeunes

Grille d'évaluation des activités

Les activités ont-elles été réalisées?

Activité 1	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Activité 2	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Activité 3	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non

La réalisation des activités est un indicateur

Les partenaires sont-ils intervenus comme prévu?

Activité 1	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Activité 2	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non
Activité 3	<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non

L'intervention des partenaires est un indicateur

La participation a-t-elle été appréciée par le groupe?

Nombre de questions posées :

Contenu des questions:.....

Durée des activités :

Réactions enregistrées auprès des groupes à l'issue des activités

.....

Autres:

Ces éléments sont des indicateurs plus objectifs permettant d'apprécier la participation

Les conditions matérielles - temps - budget - prévues pour les activités ont-elles été :

Activité n°... : (indication par activités)

Suffisantes A peine suffisantes Insuffisantes Inadaptées

Source: Grille proposée dans le guide « Pour organiser une action de prévention dans le domaine de l'infection à VIH », Paris, Agence Française de lutte contre le sida, 1993, p91

Présentation :

Projet :

Date: Lieu:

Temps: Public:

Contenus des activités	Facteurs +	Facteurs -	Remarques
Objectifs fixés			
Déroulement			
Supports et outils utilisés			
Objectifs réalisés			
Suites à donner			

Objectifs:

- Mémoriser et garder une trace d'une action
- Faciliter l'évaluation (temps, coût, processus, impact)

Déroulement:

A compléter au fur et à mesure des temps de l'action

Avantages:

- Mémoire
- Capital d'expérience
- Evaluation
- Quantification

Limites:

- Temps
- Démarche individuelle

Objectifs opérationnels		Activités	Moyens en personnel	Matériel	Calendrier	Analyse des écarts
Objectif opérationnel n°1	Prévu					
	Réalisé					
Objectif opérationnel n°2	Prévu					
	Réalisé					

Date de l'intervention : Durée:
 Groupe/Classe/Âge : Nombre de participants :

1. Appréciation de la dynamique de groupe:

Ecoute :

Très attentive Assez attentive Peu attentive Pas attentive du tout

Participation:

Très active Assez active Peu active Pas active du tout

Répartition de la parole :

Très équilibrée Assez équilibrée Peu équilibrée Pas équilibrée du tout

Partage d'expériences/ Richesse des échanges:

Très riche Assez riche Peu riche Pas riche du tout

Ambiance du groupe et convivialité:

Très bonne Assez bonne Peu bonne Pas bonne du tout

Consignes:

Très respectées Assez respectées Peu respectées Pas respectées du tout

2. Auto-évaluation de l'animateur:

Ressenti global de l'animation:

Très positif Assez positif Assez négatif Très négatif

Remarques:

Objectifs de travail:

Totalement atteints En partie atteints Peu atteint Pas atteints du tout

Sentiments d'avoir répondu aux attentes:

Totalement Partiellement Peu Pas du tout

Gestion du temps:

Très bonne Assez bonne Peu bonne Pas bonne du tout

3. Événements particuliers (incidents, remarques des participants....)

.....

4. Remarques générales (ressenti des animateurs, difficultés ou satisfactions):

.....

Date de l'intervention : Groupe/Classe/Âge :

1. La séance d'éducation à la sexualité vous a.... (entourer la ou les réponses correspondante(s))



Intéressé



Ennuyé



Fait réfléchir



Parue inutile

2. Pouvez-vous vous positionner par rapport aux éléments suivants?

	Très satisfait	Satisfait	insatisfait
Durée de la séance	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Activités proposées (jeux de rôle, recherches, débats, outils pédagogiques...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Richesse des échanges/ partage d'expériences	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Apports d'information/ Contenu des séances	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Qualité de l'animation (écoute des intervenants)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ambiance du groupe/ Convivialité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

3. Pensez-vous que cette séance vous a fait réfléchir sur votre comportement en matière de sexualité?

Oui sûrement

Peut-être

Non

Ce que vous avez le plus apprécié :

.....

Ce que vous avez le moins apprécié:

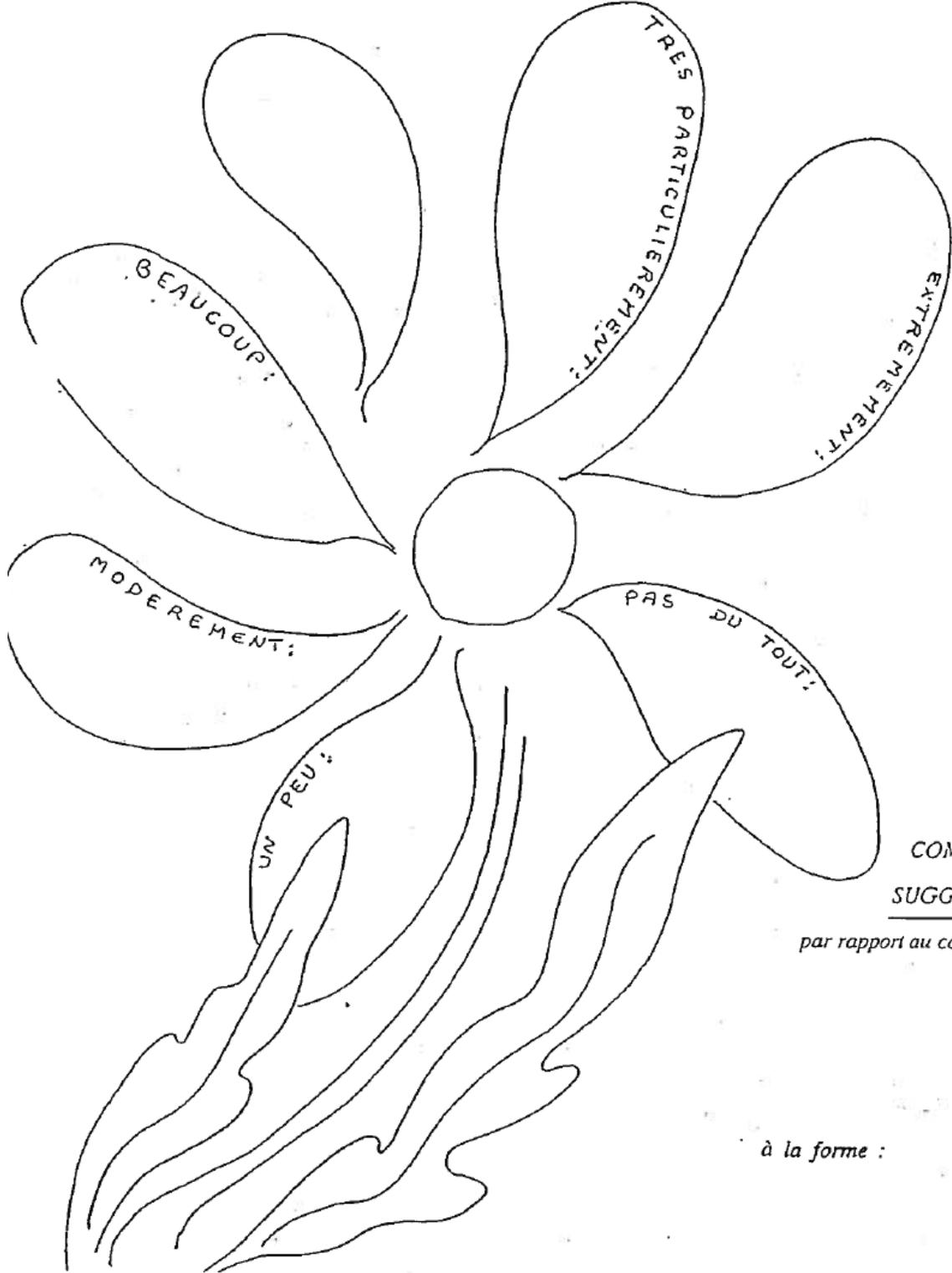
.....

Ce que vous auriez aimé (propositions/remarques):

.....

Merci d'avoir pris le temps de répondre à ce questionnaire

Lors de cette séance, j'ai apprécié :



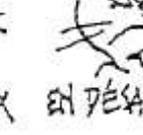
COMMENTAIRES
SUGGESTIONS

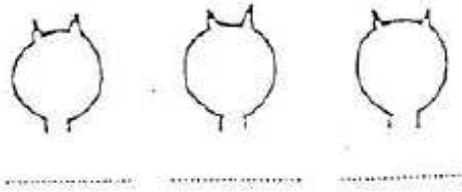
par rapport au contenu :

à la forme :

Comment vous sentez-vous à l'issue de cette séance ?

COMMENT CHAT VA ?

 RAYI	 AGRESSIF	 INTIMIDÉ	 ENNUYÉ	 DÉTERMINÉ	 REFROIDI
 ARROGANT	 OPTIMISTE	 EFFRAYÉ	 ENVIEUX	 MISÉRABLE	 IDIOT
 FURIEUX	 ÉPUISÉ	 PERPLEXÉ	 SOULAGÉ	 ÉLOGIEUX	 AMOUREUX
 DÉÇU	 INDIFFÉRENT	 DÉGOUTÉ	 FRUSTRÉ	 INQUIET	 SOURNOUX
 PERSÉCUTÉ	 INTÉRESSÉ	 HEUREUX	 CONSTERNÉ	 EXASPÉRÉ	 SURPRIS
 MÉDITATIF	 XSÉDUIT	 OFFENSÉ	 PERDU	 MALHEUREUX	 EN DÉSACORD



EN UNE PHRASE,
EXPLIQUEZ VOTRE CHOIX :

.....

.....

.....

.....

Communiquer et valoriser le projet

La communication et valorisation du projet

L'information des participants et des partenaires sur le projet contribue à le légitimer et constitue également une aide à la mobilisation. En effet, la communication autour du projet va permettre de valoriser la participation des jeunes et de renforcer leur adhésion au projet. Elle va permettre également de mettre en valeur le projet réalisé auprès des différents acteurs.

Les personnes chargées de communiquer sur le projet doivent être identifiées par l'équipe projet.

La communication autour du projet peut se faire en 3 temps: au moment de l'élaboration du projet (information à tous les membres de l'équipe projet), pendant l'action et après l'action (diffusion des résultats de l'évaluation).

Auprès de qui faut-il communiquer ?

- **Le chef d'établissement :** Il est responsable des activités se déroulant au sein de l'établissement et doit donc être informé de toutes les étapes du projet
- **L'équipe projet:** L'information auprès des l'équipe projet implique notamment de s'assurer que tous les membres ont les coordonnées de chacun et de s'assurer que les participants ont bien été avertis du lieu, des dates des réunions...
- **Les jeunes bénéficiaires du projet:** Avant le début de l'action, quel que soit leur degré de participation à la réalisation de l'action, il est nécessaire de s'assurer que tous sont au courant de ce qui va se passer et qu'ils ont bien compris les objectifs poursuivis et la démarche. Cette information sur l'action peut se faire par un affichage ou une courte présentation.
- **Les parents:** s'ils ne sont pas déjà associés à l'élaboration du projet, ils seront informés en amont de l'action et régulièrement pendant l'avancement du projet, par exemple au moyen d'un bulletin d'information. Cela facilite leur adhésion au projet, leur permet d'entamer une discussion avec leurs enfants sur le thème du projet, voire de s'interroger sur leurs propres connaissances et représentations sur le sujet. Tout cela permet en retour d'accroître l'efficacité de l'action auprès des élèves
- **Les partenaires:** Les organismes financeurs, les intervenants extérieurs, associations... Ils convient de les informer régulièrement de l'état d'avancement du projet et de leur présenter le bilan et les résultats de l'action menée.

Par quels moyens communiquer sur le projet et le valoriser ?

- Apposer des affiches dans des endroits stratégiques de l'établissement scolaire ou de la structure (accueil, panneaux d'affichage, pour les établissements scolaires: panneaux de liaison avec les parents...)
- Dans les établissements scolaires, le carnet de liaison ou le bulletin d'information constitue également un moyen de communication à destination des parents d'élèves.
- Mettre en ligne un article sur le site internet de l'établissement scolaire ou de l'association/ structure porteuse du projet.
- Publier un article sur le projet dans la presse locale ou réaliser un reportage diffusé sur les chaînes de la télévision locale (*exemple: Ouest France, Télégramme*)
- Publier un article décrivant le projet dans le journal de l'école ou de l'établissement
- Diffuser le rapport d'évaluation ou une synthèse présentant les principaux résultats de l'évaluation aux différents acteurs impliqués dans le projet : parents, financeurs, autres établissements, associations...
- Communiquer les résultats du projet aux jeunes lors d'une réunion d'information
- La publication lors de colloques, conférences ou de congrès
- L'utilisation de courriers électroniques
- Circulation de l'outil quand le projet a donné lieu à une création...

Source : BROUSSOULOUX Sandrine—HOUZELLE-MERCHAL Nathalie— *Education à la santé en milieu scolaire— Choisir, élaborer et développer un projet* – Editions INPES- Octobre 2006

Annexes

Annexe n°1: Questions à se poser lors de l'élaboration d'un projet



Annexe n°2 : Un exemple de fiche projet

<p>QUOI?</p> <p><i>Objectif opérationnel du projet</i></p>	<p>Exemple: Organiser en classe une séance d'éducation à la vie affective et sexuelle auprès des élèves de 3ème permettant d'aborder le thème du respect entre les filles et les garçons et des violences sexistes et de les faire réfléchir sur leurs attitudes (jeu de rôle)</p>
<p>POURQUOI?</p> <p><i>La définition et la justification de l'intervention</i></p>	<p>Exemple: le diagnostic mené a permis de mettre en évidence plusieurs points:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Augmentation des violences verbales entre les filles et les garçons au sein de l'établissement • Souhait de la part de nombreuses filles d'aborder ce thème (données recensées via un questionnaire et par l'infirmière scolaire)
<p>POUR QUI?</p> <p><i>Les bénéficiaires</i></p>	<p>Exemple: Les 6 classes de 3ème de l'établissement</p>
<p>COMMENT?</p> <p><i>Le Processus et les activités produites</i></p>	<p>Exemple: Sollicitation d'un intervenant extérieur spécialisé sur ces questions de respect pour intervenir en binôme avec l'infirmière scolaire.</p>
<p>AVEC QUOI?</p> <p><i>(Ressources internes et externes, technique, financières humaines, matérielles)</i></p>	<p>Exemple:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les interventions auront lieu dans les salles de cours : elles seront disposées de telle sorte que tous les élèves puissent se voir afin de faciliter la mise en œuvre du jeu de rôle et du débat. • Des crédits permettent de financer un intervenant extérieur • Le matériel utilisé pour le jeu de rôle sera apporté par l'intervenant
<p>DANS QUEL CONTEXTE?</p> <p><i>(les partenaires , les facteurs de succès)</i></p>	<p>Exemple:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les dispositions législatives prévoit que 3 séances d'éducation à la sexualité doivent être organisées dans le courant de chaque années scolaires. • Approfondissement des notions acquises dans le programme de SVT dans le cadre du programme de 4ème, partie : transmission de la vie chez l'homme
<p>OU?</p> <p><i>(Sur quel territoire)</i></p>	<p>Exemple: L'action aura lieu au sein de l'établissement scolaire</p>
<p>QUELLE DUREE?</p> <p><i>(Planifier les étapes)</i></p>	<p>Exemple: Chaque séance durera 2h par demie classe.</p>
<p>QUEL SUIVI ET QUELLE EVALUATION?</p> <p><i>(Tableau de bord, indicateurs, outils)</i></p>	<p>Exemple: outils utilisés: éléments recueillis dans le journal de bord (outil n°3), Fiche suivi complétée par l'intervenant et l'infirmière à l'issue de chaque séance (outil n°5), Questionnaire distribué aux élèves à l'issue de la séance (outil n°6)</p> <p>Rédaction du rapport d'évaluation</p>

Source: Programme de lutte contre les drogues illicites, le tabac et l'alcool de Côte d'Or (2005-2008) - Vade-mecum à l'usage des directeurs, chefs d'établissement et des équipes éducatives des écoles, établissements scolaires du second degré et des structures de formation du secteur public et privé de Côte d'Or—2006 p 10.

Annexe n°3 : Exercice sur la « puberté » et « l'adolescence »

Objectifs pédagogiques:

- Différencier des notions se rapportant à la morphologie et la physiologie (puberté) et des notions se rapportant à la psychologie (adolescence)
- Etre capable de présenter des résultats sous forme de tableau
- Reconnaître des informations concernant plutôt les filles ou les garçons

Déroulement de la séance:

- Installer une discussion collective pour définir les deux notions
- Noter au tableau dans 2 colonnes les définitions et les mots employés
- Trouver des exemples illustrant les 2 notions
- Distribuer aux élèves les affirmations ci-dessous
- Mettre en commun les résultats
- Souligner les différences dans les classements

Prolongement :

Travailler avec le professeur sur des textes relatifs à l'adolescence

Corrigé de l'exercice (page suivante):

1. Adolescence (Garçon ou fille)
2. Adolescence (Garçon ou fille)
3. Adolescence (Garçon ou fille)
4. Puberté (Garçon)
5. Puberté (Garçon ou fille)
6. Puberté (fille)
7. Puberté (Garçon ou fille)
8. Adolescence (Garçon ou fille)
9. Adolescence (Garçon ou fille)
10. Adolescence (Garçon ou fille)
11. Puberté (Fille)
12. Puberté (Garçon)
13. Adolescence (Fille ou garçon)

Consignes:

1. Lisez attentivement les affirmations ou citations ci-dessous
2. Classez-les en 2 rubriques : « Puberté » et « Adolescence »
3. Certaines de ces affirmations concernent plus particulièrement les filles ou les garçons. Soulignez-les de couleurs différentes.

1. « *C'est quoi cette teinture bleu dans tes cheveux? »* »
2. « *Pour frimer, Mickael a fumé une cigarette, c'est vraiment nul! »* »
3. « *Ne viens pas me chercher au collège, je ne suis plus un bébé »* »
4. « *Tu me prêtes ton rasoir? »* »
5. « *Je ne vais jamais oser sortir ce soir avec ce bouton sur le nez »* »
6. « *Pour mes premières règles, j'ai utilisé un tampon »* »
7. « *Depuis quelques mois, j'ai des poils sous les aisselles »* »
8. « *De toutes façons, quand ça va mal, les profs ne peuvent pas comprendre »* »
9. « *Tu ne me feras jamais mettre ce pull ringard »* »
10. « *Ma sœur passe souvent du rire aux larmes, et hier elle s'est enfermée dans sa chambre »* »
11. « *Suzy est allée s'acheter un soutien gorge avec sa mère »* »
12. « *Julien, gêné, demande à Marc s'il a aussi des éjaculations en dormant »* »
13. « *Mon fils ne veut plus aller au foot avec moi, hier il m'a carrément « jeté »!* »

Annexe n°4 : Vrai- Faux sur la puberté

Indiquer si les affirmations ci-dessous sont vraies ou fausses

	VRAI	FAUX
1. La puberté a lieu au même âge chez les filles et les garçons		
2. La puberté a lieu à l'âge de 13 ans et dure une année		
3. Les premières règles se produisent vers l'âge de 16 ans		
4. Les règles peuvent durer de 3 à 7 jours		
5. La puberté se termine vers l'âge de 18 ans		
6. Le corps d'un homme produit plusieurs millions de spermatozoïdes par jour		
7. Les seins des filles commencent à pousser un an après leurs premières règles		
8. Les spermatozoïdes sont fabriqués dans les testicules		
9. Les hormones sont des substances chimiques qui naviguent dans le corps et provoquent des changements		
10. Il est important de se laver tous les jours		

Réponses:

- | | |
|---------|----------|
| 1. Faux | 6. Vrai |
| 2. Faux | 7. Faux |
| 3. Faux | 8. Vrai |
| 4. Vrai | 9. Vrai |
| 5. Vrai | 10. Vrai |

Annexe n°5 : Quizz- test « connaissances sur la contraception »

	VRAI	FAUX
1. Je risque de grossir en prenant la pilule		
2. En prenant la pilule, je suis protégée contre les infections sexuellement transmissibles et contre le VIH (sida)		
3. J'ai besoin d'une ordonnance pour prendre la pilule		
4. Si je prends la pilule, je n'aurais plus mes règles		
5. J'ai besoin d'une ordonnance pour acheter un stérilet		
6. Je n'ai jamais eu d'enfants, je ne peux donc pas utiliser le stérilet comme moyen de contraception		
7. Je ne peux pas utiliser de tampons hygiéniques si j'ai un stérilet		
8. Le stérilet protège des IST et du VIH		
9. La contraception d'urgence (pilule du lendemain) est délivrée que sur ordonnance		
10. La contraception d'urgence (pilule du lendemain) est délivrée gratuitement		
11. J'ai oublié de prendre la pilule. J'ai utilisé la contraception d'urgence, je dois terminer la plaquette de pilules		
12. J'ai besoin d'une ordonnance pour acheter des préservatifs		
13. Les préservatifs (masculins et féminins) protègent contre les IST et contre l'infection par le VIH		

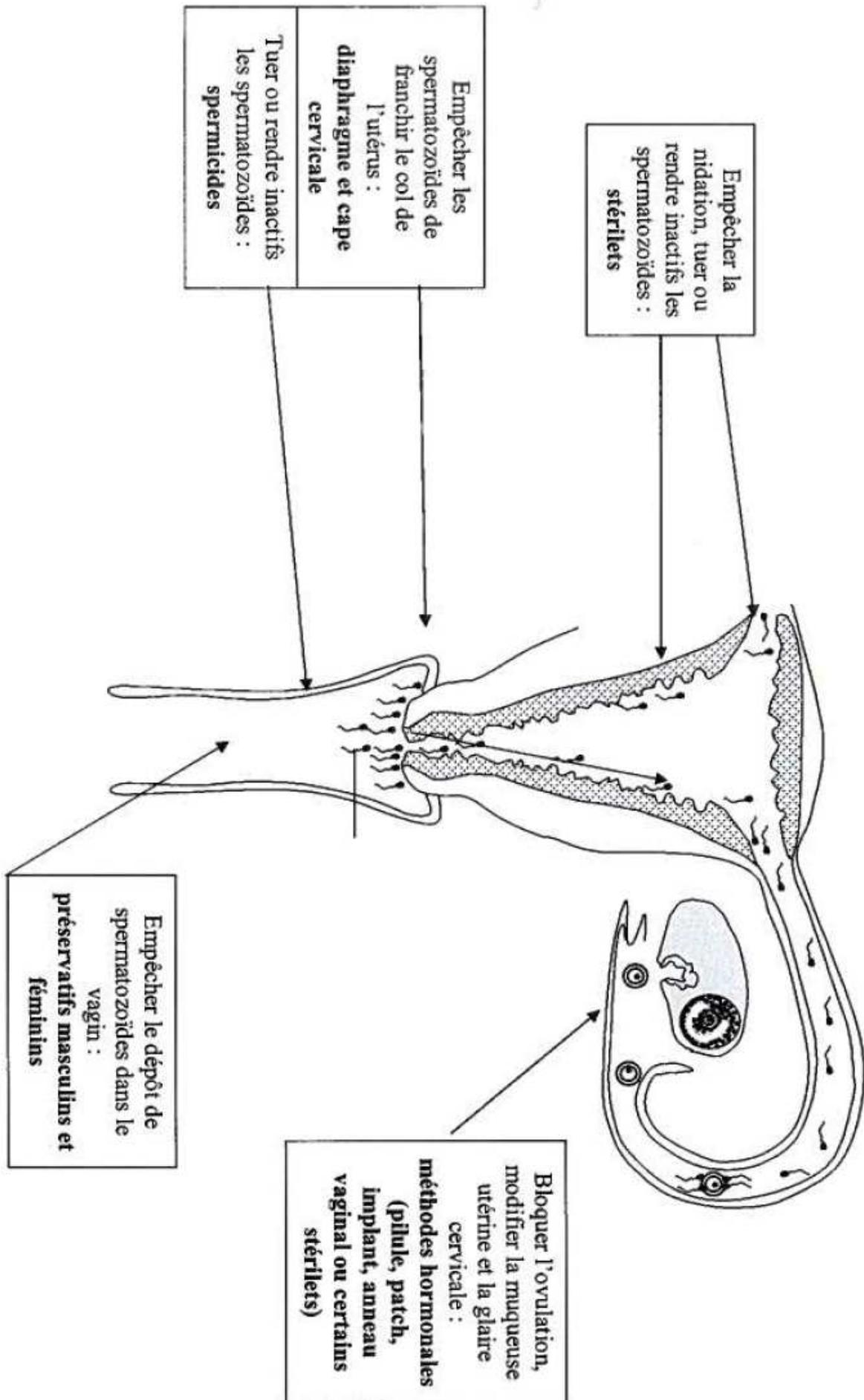
Réponses:

- FAUX.** La pilule ne fait pas grossir, ne fait pas perdre les cheveux, ne donne pas mal au cœur. Elle peut parfois entraîner une sécheresse vaginale, il faut alors en parler à son médecin
- FAUX.** La pilule ne protège ni des infections sexuellement transmissibles ni de l'infection par le VIH. Seuls les préservatifs masculins et féminins vous protègent de ces risques.
- VRAI.** Vous devez présenter une ordonnance au pharmacien pour qu'il vous délivre la pilule qui vous a été prescrite par votre médecin. Toutefois, les centres de planification sont habilités à délivrer directement une contraception aux mineures et aux femmes qui ne sont pas assurées par l'assurance maladie.
- FAUX.** Si vous prenez une pilule associant des œstrogènes et un progestatif (pilule combinée) et contenant 21 comprimés, vos règles surviendront environ 3 ou 4 jours après la prise du dernier comprimé. Si vous prenez une pilule en continu (tous les jours de l'année sans interruption) vos règles surviendront à la même période c'est-à-dire pendant la prise des 7 derniers comprimés.
- VRAI.** Elle est nécessaire pour que le pharmacien vous la délivre
- FAUX.** Le stérilet n'est pas réservé aux femmes qui ont eu des enfants.
- FAUX.** Cela ne pose aucun problème. Le stérilet se trouve dans l'utérus alors que le tampon est inséré dans le vagin.

8. **FAUX.** Le stérilet ne protège ni des IST ni du VIH. Seuls les préservatifs masculins et féminins ont un effet protecteur
9. **FAUX.** Les pharmaciens délivrent la contraception d'urgence progestative (pilule du lendemain) sans ordonnance après avoir expliqué comment la prendre.
10. **VRAI.** Si vous êtes mineure, il faut le signaler au pharmacien, qui la fournit alors gratuitement et de manière anonyme. Vous pouvez également vous procurer la contraception d'urgence dans les centres de planification ou d'éducation familiale. Enfin, les infirmières scolaires peuvent donner aux collégiennes et aux lycéennes une contraception d'urgence en cas de détresse caractérisée et en cas de difficulté à orienter rapidement l'élève vers un médecin ou un centre de planification.
11. **VRAI.** En cas d'oubli de pilule et de prise d'une contraception d'urgence, il faut terminer la plaquette et utiliser en plus un autre moyen de contraception (préservatif, spermicide...) jusqu'à la reprise de la plaquette suivante, car une ovulation peut se produire.
12. **FAUX.** Les préservatifs masculins s'achètent sans ordonnance dans les pharmacies, les grandes surfaces, les distributeurs automatiques. Ils sont disponibles gratuitement dans les centres de planification ou d'éducation familiale et auprès de certaines associations travaillant par exemple dans le cadre de la prévention du sida.
- Le préservatif féminin est en vente libre, mais il n'est pas remboursé. Vous pouvez également vous adresser au centre de planification ou d'éducation familiale le plus proche de votre domicile. Il existe dans certains départements des distributeurs de préservatifs féminins.
13. **VRAI.** Le préservatif masculin, comme féminin, protège contre les IST et le VIH.

Source: Profedus - Promouvoir la formation des enseignants en éducation à la sexualité - Un outil au service de la formation de tous les enseignants - COLLET Emilie, HOUZELLE Nathalie- INPES - 2010

Annexe n°6 : Schéma du mode d'action des différentes méthodes contraceptives



Bibliographie

OUVRAGES :

- ATHEA Nicole - *Parler de sexualité aux ados - une éducation à la vie affective et sexuelle* - CRIPS– Editions Eyrolles - 2008 – 311 p.
- BROUSSOULOUX Sandrine, HOUZELLE-MERCHAL Nathalie – *Education à la santé en milieu scolaire– Choisir, élaborer et développer un projet* – Editions INPES- Octobre 2006– 139 p.
- PICOD Chantal, GUIGUE Christophe - *Education à la sexualité au collège* - CRDP de l'académie de Grenoble – 2005– 232 p.
- TULEU F., BRIXI O. *Santé Précarité : Guide d'aide à l'action.*- Vanves - CFES– collection guide d'action -1997

REVUES :

- « La pornographie sur internet et ses conséquences pour les jeunes : comment intervenir? » - Magazine « *Ca sexprime* » - n°9 – Printemps 2007
- « Le sexisme chez les jeunes, de l'évidence à l'indifférence » - Magazine « *Ca sexprime* » - N°19 - Hiver 2012

GUIDES METHODOLOGIQUES :

- *Charte départementale des interventions en éducation à la sexualité dans les écoles, collèges et lycées du Morbihan* - Inspection académique du Morbihan, Enseignement catholique du Morbihan, DDASS du Morbihan -Novembre 2006 - 11p.
- CRES de Bretagne - *Former à intervenir en éducation pour la santé dans une démarche de promotion de la santé - Guide du formateur* – 2003 - 134 p.
- CRES de Languedoc-Roussillon - *Techniques d'animation en éducation pour la santé – Fiches synthétiques* – Janvier 2009 - 46 p.
- COURALET Delphine, OLIVO Catherine- *Education pour la santé - actions, découvrez la méthode!* - CRES Languedoc Roussillon - 2005 -100 p.
- FONTAINE D, BEYRAGUED L, MIACHON C – *L'évaluation en 9 étapes : fiches pratiques pour l'évaluation des actions et programmes santé social* - Lyon - ERSP - 2004– 24 p.
- Guide « *Pour organiser une action de prévention dans le domaine de l'infection à VIH* » - Paris- Agence Française de lutte contre le sida -1993

- Ministère de l'éducation nationale- *L'éducation à la sexualité– Guide d'intervention pour les collèges et les lycées -support pédagogique* - août 2008 - 63 p.
- Ministère de l'éducation nationale - *L'éducation à la sexualité au collège et au lycée- Guide du formateur* - Août 2008 - 52 p.
- PELOSSE L., RASTELLO J. - *La santé des apprentis– Guide méthodologique pour professionnels des centres de formation des apprentis en région Rhône Alpes-* Juin 2009
- Pôle de compétence en éducation et promotion de la santé de Bretagne- *AVAL 2010 - Outil d'aide à l'anticipation de l'évaluation* - Décembre 2010 –18 p.
- *Profedus - Promouvoir la formation des enseignants en éducation à la sexualité - Un outil au service de la formation de tous les enseignants* - COLLET Emilie, HOUZELLE Nathalie- INPES - 2010

OUTILS PEDAGOGIQUES :

- *Coffret pédagogique « Comprendre la puberté »* - Service consommateurs Nett—1997
- *Potes et Despotes - Saynètes interactives pour parler du respect, des violences et des différences-* Association départementale Information Jeunesse des Côtes d'Armor– 2008

SITES INTERNET :

- INPES: <http://www.inpes.sante.fr>
- IREPS -Education santé Rhône Alpes - Tababox : boîte à outils de prévention du tabagisme des jeunes: <http://www.craes-crips.org>
- Ministère de l'éducation nationale : <http://www.education.gouv.fr>
- Magazine « ça sexprime »: <http://www.casexprime.gouv.qc.ca>

TEXTES DE LOIS ET CIRCULAIRES:

- Circulaire n°2003- 027 du 17 février 2003 relative à l'éducation à la sexualité dans les écoles, les collèges et les lycées
- Plan national d'éducation pour la santé - Février 2001

Ce guide méthodologique a été élaboré par l'IREPS Bretagne antenne du Morbihan avec le soutien de l'Agence Régionale de Santé Délégation Territoriale du Morbihan.



Instance Régional d'éducation et de promotion de la sa Santé Bretagne - antenne du Morbihan

Zone Tertiaire de Kerfontaine - Rue Loïc Caradec

56400 PLUNERET

Tél: 02 97 29 15 15

E-mail: ireps56@orange.fr

www.codes56.org